

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITÉ DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

(DE LA MAITRISE EN ETUDES QUEBECOISES)

PAR

ANDRE MIVILLE

BACC. SPE. HISTOIRE

L'EVOLUTION DE L'AGRICULTURE DANS LES COMTES DE
CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1900 A 1950

JUILLET 1982

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

REMERCIEMENTS

Nous voudrions d'abord remercier notre directeur de recherche, M.Normand Séguin, qui grâce à ses nombreux conseils et encouragements nous a permis de réaliser cette recherche. Aussi, nous aimerions remercier tous ceux qui de près ou de loin ont permis la réalisation de ce mémoire.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
TABLE DES MATIERES	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES ANNEXES	vi
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : LES TRANSFORMATIONS DE L'ESPACE AGRAIRE DANS LES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1900 A 1950	5
A) L'évolution des populations rurales	
B) Les exploitants et les exploitations	
C) Les productions	
CHAPITRE II : LA PRODUCTION DU LAIT ET SA TRANSFORMATION DANS LES EXPLOITATIONS	30
A) La production du lait	
B) La transformation du lait dans les exploitations	
C) Les revenus laitiers dans les exploitations	
CHAPITRE III : LA TRANSFORMATION DU LAIT DANS LES FABRIQUES DES DEUX COMTES	47
CONCLUSION	62
ANNEXES	65
BIBLIOGRAPHIE	99

LISTE DES TABLEAUX

I	La population rurale des comtés de Champlain et Nicolet, de 1901 à 1941	7
II	Le nombre des exploitants dans les comtés de Champlain et Nicolet de 1901 à 1951	8
III	La superficie occupée en acres dans les comtés de Champlain et Nicolet de 1901 à 1951	10
IV	La répartition des exploitants selon la superficie occupée dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1951	12
V	La répartition(en %) des exploitants propriétaires et locataires dans les comtés de Champlain et Nicolet pour 1901-1921-1951	13
VI	La superficie moyenne des fermes dans les comtés de Champlain et Nicolet et dans l'ensemble québécois	14
VII	La répartition(en %) de la superficie améliorée et non-améliorée dans l'espace occupé dans les comtés de Champlain et Nicolet entre 1901 et 1951	15
VIII	La superficie en acres des cultures, des pâturages et des boisés dans les comtés de Champlain et Nicolet en 1901 et 1951	17
IX	La superficie moyenne(en acres) en culture par exploitant dans les comtés de Champlain et Nicolet de 1901 à 1951	18
X	La superficie en acres consacrée aux grandes cultures dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901-1921-1951	20
XI	La superficie et le volume de la production du foin, de l'avoine et des grains mélangés dans les comtés de Champlain et Nicolet en 1901 et 1951	22
XII	Le cheptel des comtés de Champlain et Nicolet de 1901 à 1951	23

XIII	Le total des exploitants et des vaches laitières dans les comtés de Champlain et Nicolet de 1901 à 1951	32
XIV	Le nombre des vaches laitières, la production totale du lait et la production moyenne par vache dans les comtés de Champlain et Nicolet de 1911 à 1941	34
XV	Le nombre d'écrémeuses et de trayeuses sur les fermes des comtés de Champlain et Nicolet pour 1931 et 1951	38
XVI	La production du beurre et du fromage domestique sur les fermes des comtés de Champlain et Nicolet de 1901 à 1941	40
XVII	Les sommes recues par les agriculteurs pour le lait livré aux fabriques des comtés de Champlain et Nicolet de 1911 à 1941	43
XVIII	Le prix de la lb de beurre et de fromage dans les comtés de Champlain et Nicolet de 1910 à 1940	45
XIX	Les établissements laitiers dans les comtés de Champlain et Nicolet de 1901 à 1941	48
XX	Le volume de la production du beurre et du fromage dans les comtés de Champlain et Nicolet (en milliers de lbs)	52
XXI	La valeur moyenne des capitaux engagés par fabrique dans les comtés de Champlain et Nicolet (en dollars)	56
XXII	Les revenus et dépenses des fabriques laitières des comtés de Champlain et Nicolet de 1901 à 1941	59

LISTE DES ANNEXES

I	Les occupants de terre : en nombre et en pourcentage	65
II	Répartition des occupants selon les grandes caractéristiques d'exploitations : en %	66
III	La superficie occupée, améliorée et non-améliorée dans les comtés de Champlain et Nicolet: en acres	67
IV	La superficie de l'espace occupé dans les comtés de Champlain et Nicolet, de 1901 à 1951 : acres	68
V	Les grandes caractéristiques de l'espace agraire occupé dans les comtés de Champlain et Nicolet, de 1901 à 1951 : en %	69
VI	Les grandes caractéristiques de l'espace agraire dans les comtés de Champlain et Nicolet : nombre d'acres par occupant	70
VII	Les grandes caractéristiques de l'espace agraire dans les comtés de Champlain et Nicolet: nombre d'acres par occupant	71
VIII	La superficie(acres) et le volume de la production des grandes cultures dans les comtés de Champlain et Nicolet	72
IX	Le rendement à l'acre des grandes cultures dans les comtés de Champlain et Nicolet de 1901 à 1951 (boisseaux)	74
X	La production de sucre et de sirop d'érable, de tabac dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1951	75
XI	La production de prunes, de pommes et de cerises dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1941(boisseaux)	76
XII	Les grands équipements aratoires : le nombre total et le % des fermes qui sont équipées dans les comtés de Champlain et Nicolet	77

XIII	Le nombre moyen de vaches et d'acres en pâturages et en jachères par occupant dans les comtés de Champlain et Nicolet	78
XIV	Le nombre total de porcs par comté et la moyenne de porcs par exploitant dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1951	79
XV	Le nombre de vaches laitières, la production totale de lait et le volume moyen de la production par vache dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1951	80
XVI	La production totale du beurre domestique, le nombre d'exploitants et la moyenne de production par exploitant dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1941	81
XVII	Le nombre de patrons, la quantité de lait fourni aux fabriques, les sommes versées aux patrons par les fabriques, dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1942	82
XVIII	Le prix moyen de la lb de beurre et de fromage dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1942	83
XIX	Les prêts du crédit agricole du Québec : le nombre d'emprunteurs et les montants empruntés dans les comtés de Champlain et Nicolet	84
XX	Le fromage produit dans les fabriques des comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1942 : le volume et la valeur en \$	85
XXI	Le beurre produit dans les fabriques des comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1942 : le volume et la valeur en \$	86
XXII	Les employés dans les fabriques laitières des comtés de Champlain et Nicolet, selon les périodes de l'année	87
XXIII	Les revenus et dépenses des fabriques laitières des comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1942	88

XXIV	Les fabriques de beurre, de fromage et les fabriques combinées dans les comtés de Champlain et Nicolet : le nombre total	90
XXV	La valeur moyenne des bâtisses et de l'outillage par fabrique de beurre dans les comtés de Champlain et Nicolet	91
XXVI	La valeur moyenne des bâtisses et de l'outillage par fabrique de fromage dans les comtés de Champlain et Nicolet	92
XXVII	La valeur moyenne des bâtisses et de l'outillage par fabrique combinée dans les comtés de Champlain et Nicolet	93
XXVIII	Le nombre de producteurs ayant livré leur lait aux différentes fabriques dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1941	94
XXIX	Les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles: nombre de sociétés et nombre de membres dans les comtés de Champlain et Nicolet	95
XXX	Les animaux vivants expédiés aux grands marchés, provenant des comtés de Champlain et Nicolet et de l'ensemble du Québec	96
XXXI	Le nombre total de chevaux dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1951	98

INTRODUCTION

La transformation de l'agriculture québécoise de 1850 jusqu'à nos jours demeure encore aujourd'hui un domaine d'exploration relativement neuf. A peine comptons-nous quelques ouvrages généraux et quelques monographies portant sur cet aspect de l'histoire du Québec contemporain. Beaucoup reste à faire pour assurer une meilleure compréhension des composantes de cette sphère de production dont nous méconnaissons encore trop les aspects concrets.

Certains efforts ont été déployés récemment ¹ pour interpréter la transformation de l'agriculture à travers le

1. Normand Séguin a fait un bilan des acquis de l'historiographie et des orientations de la recherche sur la question agraire au Québec. Voir à ce sujet : Normand Séguin. Agriculture et colonisation au Québec. Montréal, Boréal Express, 1980, 222p.

processus de son intégration à l'économie globale. Il s'agit d'une voie nouvelle et particulièrement prometteuse de la recherche qui attire l'attention sur les rapports entre l'agriculture et les autres secteurs de l'économie.

Notre recherche est cependant moins ambitieuse, elle vise à cerner l'évolution de l'agriculture et de la production laitière en particulier dans deux comtés témoins. Dans cet optique, nous croyons ici opportun de faire un survol rapide des grandes orientations de l'agriculture de l'ensemble québécois de 1850 à 1950.

L'élément majeur qui caractérise l'espace agricole québécois de la seconde moitié du XIX ième siècle est le passage d'une agriculture à dominante d'auto-consommation à une agriculture commerciale. Fortement appuyée sur la production du blé jusqu'au milieu du siècle, l'agriculture québécoise se tourne graduellement vers d'autres productions. Cette évolution de décennies en décennies, change le profil de l'agriculture québécoise ². Elle devient une agriculture axée sur une grande spécialité ; la production laitière et certaines activités qui s'y rattachent.

2. Normand Séguin, "L'agriculture de la Mauricie et du Québec, 1850-1950", dans RHAF, vol. 35, no. 4, mars 1982, pp. 537 à 562. Cet article, retrace les grands paramètres de l'agriculture québécoise.

C'est cette grande spécialité que nous avons voulu étudier dans un cadre régional donné; la Mauricie durant la première moitié du 20ième siècle, période durant laquelle l'industrialisation et l'urbanisation rapide influence fortement l'orientation de l'agriculture dans le sens d'une intégration plus poussée au marché. Nous avons limité notre analyse aux comtés de Champlain et Nicolet, deux comtés très différents et situés l'un en face de l'autre de chaque côté du fleuve Saint-Laurent. Le comté de Nicolet demeure un comté au caractère franchement rural durant cette période tandis que le comté de Champlain est dans l'orbite de centres urbains en pleine croissance. Notre étude est donc comparative; elle veut saisir dans un espace restreint des évolutions qui diffèrent notablement dans des conditions bien spécifiques.

Cette recherche repose principalement sur les recensements fédéraux, les annuaires statistiques du Québec et les documents de la session du gouvernement du Québec. Elle comporte trois parties. Dans la première, nous retracerons les grandes caractéristiques de l'agriculture des deux comtés témoins. Dans la seconde, nous nous intéresserons plus spécialement à la production laitière et à sa transformation dans

les exploitations. Enfin, dans la dernière, nous analysons l'évolution du secteur de la transformation dans les fabriques laitières des deux comtés témoins.

CHAPITRE I

LES TRANSFORMATIONS DE L'ESPACE AGRAIRE DANS LES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1900 A 1950.

Ce premier chapitre retrace les caractéristiques générales de l'agriculture dans les comtés de Champlain et Nicolet durant la première moitié du XX ième siècle. Il ne s'agit pas néanmoins d'une analyse comparative systématique de ces deux comtés. Nous tentons seulement ici de mieux saisir les grands changements survenus dans la période étudiée, de manière à mieux situer l'analyse de la production et de la transformation du lait qui font l'objet des chapitres subséquents. Ce premier chapitre fait ressortir les fortes différences qui opposent ces deux agricultures orientées principalement l'une et l'autre vers la production laitière.

A) L'EVOLUTION DES POPULATIONS RURALES.

Les deux comtés témoins ont des particularités géographiques très différentes, ils sont d'abord séparés par une frontière naturelle, le fleuve Saint-Laurent. Le comté de Champlain, situé sur la rive nord du fleuve s'étend sur une superficie de quelques 6,353,248 acres en 1911. De son côté, le comté de Nicolet qui est situé sur la rive sud du Saint-Laurent n'a qu'une superficie de 400,000 acres. Au total, les superficies des deux comtés changent relativement peu au cours de la période étudiée, c'est à dire de 1901 à 1951.³

La base démographique des deux comtés est aussi très différente. La population totale du comté de Champlain qui est de 35,159 habitants en 1901, passe à 85,745 habitants en 1951 ; pour la même période, celle du comté de Nicolet connaît un accroissement beaucoup plus lent car elle passe de 25,590 habitants à 30,335. En fait, le comté de Nicolet demeure un comté rural alors que son vis-à-vis s'urbanise rapidement et voit gonfler sa population. Ainsi on observe une nette différence dans l'évolution des populations dites

3. Voir à ce sujet, Henripin, Jacques, " Les divisions de recensement au Canada de 1871 à 1951 ", Actualité économique, 30, 1954-55, pp 633 à 659. Dans cet article, Henripin explique que dans tous les recensements de 1901 à 1951, les modifications territoriales ne touchent que de minces parties de paroisses, lorsqu'il y a changement.

rurales dans les deux comtés. La proportion de la population rurale par rapport à la population totale décroît constamment dans le comté de Champlain pour tomber de 82,7% à 45,4% entre 1901 et 1941. Le comté de Nicolet connaît aussi une baisse de cette nature, mais beaucoup moins forte puisqu'en 1901 la population rurale passe de 95,5% de la population totale à 72,7% en 1941. Cela dit, les volumes de population rurale dans les deux comtés demeurent comparables tout au long de la période étudiée.

TABLEAU I

LA POPULATION RURALE DES COMTES DE CHAMPLAIN ET
NICOLET, DE 1901 A 1941.

	1901	1911	1921	1931	1941
CHAMPLAIN	29,065	33,603	27,564	29,243	30,897
NICOLET	24,430	25,434	24,247	21,845	21,756

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie : Documentation statistique 1850-1950, p, 41 et 131 et Annuaire statistique du Québec de 1901 et 1911. Les chiffres sur la population rurale par comtés ne sont pas recensés pour 1951.

En somme, il appert que l'industrialisation et l'urbanisation n'influencent pas de la même façon l'évolution démographique des deux comtés témoins. L'agriculture y subit

aussi d'une façon différente les effets de l'émergence et de la croissance rapide de centres industriels importants dans la région. ⁴ Le tableau I qui précède nous suggère l'idée que le comté de Nicolet est davantage touché par le phénomène de l'émigration puisque sa population rurale décroît de 10,9% pendant la période de 1901 à 1941. Ce mouvement s'amplifie à des degrés divers dans les deux comtés plus on avance vers le milieu du siècle. Le phénomène devient beaucoup plus intéressant lorsque l'on constate qu'en dépit de l'essor d'un marché urbain d'importance dans la région, le nombre des producteurs agricoles diminue approximativement de 40% dans le comté de Champlain et de 12,3% dans le comté de Nicolet pour la période qui s'étend de 1901 à 1951.

TABLEAU II

LE NOMBRE DES EXPLOITANTS DANS LES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1901 A 1951.

	1901	1911	1921	1931	1941	1951
CHAMPLAIN	4,428	4,172	3,044	2,699	2,981	2,656
NICOLET	3,636	4,260	3,767	3,664	3,641	3,189

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie...p. 42 et 132.

4. Sur l'industrialisation de la région, voir Pierre Lanthier et Alain Gamelin, L'industrialisation de la Mauricie, dossier statistique et chronologique, 1870-1975, Trois-Rivières, U.Q.T.R. Publication du groupe de recherche sur la Mauricie cahier no, 6, 1981, 487 p.

La diminution est beaucoup plus marquée dans le comté de Champlain, surtout à partir de la seconde décennie du XX^{ième} siècle.

Le Bas Saint-Maurice connaît à cette époque un essor industriel considérable, consécutif à l'implantation de nombreuses centrales hydro-électriques qui attirent plusieurs établissements industriels (pâtes et papier, aluminium, etc...) dans la région. L'industrialisation demande constamment de nouveaux apports de main-d'oeuvre et draine par le fait même une certaine portion de la population agricole qui cherche dans l'emploi industriel un moyen d'améliorer ses conditions de vie.

B) LES EXPLOITANTS ET LES EXPLOITATIONS

Dans le comté de Champlain un fort mouvement de défection frappe l'activité agricole, le nombre d'exploitants diminue et en même temps l'espace occupé à des fins agricoles enregistre une diminution importante. Le comté de Nicolet est lui aussi touché par une forte émigration, mais malgré une diminution de quelques 447 producteurs pour les cinquante années, on peut conclure à une sorte de consolidation du secteur agricole. La superficie occupée y aug-

mente de 17,1% entre 1901 et 1951 pendant qu'elle diminue de 16,5% dans le comté de Champlain pour la même période. Le comté de Nicolet garde donc un caractère nettement rural malgré un certain mouvement d'abandon qui frappe l'agriculture comme ailleurs au Québec. Dans une certaine mesure, le comté de Nicolet marque certains progrès en cette période de défection.

TABLEAU III

LA SUPERFICIE OCCUPEE EN ACRES DANS LES COMTES DE
CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1901 A 1951.

	1901	1911	1921	1931	1941	1951
CHAMPLAIN	371,073	333,408	368,879	351,969	318,512	309,694
Nicolet	316,018	356,576	382,164	371,241	387,958	370,128

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 43 et 133.

C'est surtout dans la catégorie des petits exploitants qu'on note le plus grand nombre d'abandons. Dans le comté de Champlain, nombreux sont les producteurs qui ne possèdent que de très petites parcelles de terre en friche. Peut-être ne produisent-ils que pour leur propre consommation. On pourrait penser qu'ils détiennent un emploi à l'extérieur (chantiers forestiers, manufactures ou les usines) dont

ils retirent un revenu complémentaire ou d'appoint.

La diminution du nombre absolu d'exploitants correspond aussi à des baisses dans toutes les catégories de producteurs. Mais la catégorie des fermes de petite dimension (superficie inférieure à 50 acres) est la plus touchée. Cette catégorie qui représente en 1901, 20,5% du total des fermes dans le comté de Nicolet, n'est plus que de 13,4% en 1951. Les chiffres pour le comté de Champlain dans la même catégorie, sont de 31,8% en 1901 et de 17,3% en 1951. La disparition des petites exploitations n'est pas seulement un phénomène régional puisque suivant Colette Châtillon ⁵, la même situation se rencontre dans tout le Québec entraînant la diminution du nombre absolu de fermes.

L'essor industriel attire un grand nombre de producteurs marginaux qui sont incapables de vivre des seuls revenus agricoles à cause de l'accroissement des coûts de production ; ils vendent alors leurs parcelles de terre à d'autres exploitants. Le phénomène de l'intégration devient par le fait même de plus en plus important dans le secteur agricole de ces deux comtés.

5. Châtillon, Colette, L'histoire de l'agriculture au Québec, Montréal, Editions de l'étincelle, 1976, p. 75.

TABLEAU IV

LA REPARTITION DES EXPLOITANTS SELON LA SUPERFICIE OCCU-
PEE DANS LES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET 1901 A 1951

CHAMPLAIN					NICOLET			
1901			1951		1901		1951	
acres	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
- de 11	951	21.5	22	.8	455	12.5	41	1.3
11 à 50	455	10.3	438	16.5	292	8.0	387	12.1
51 à 100	1427	32.2	1093	41.2	1353	37.2	1532	48.0
101 à 200	1167	26.3	851	32.0	1227	33.8	1042	32.7
+ de 200	428	9.7	252	9.5	309	8.5	187	5.9
	4428		2656		3636		3189	

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 66 et 156.

Malgré la diminution du nombre de producteurs agricoles, les propriétaires forment toujours la grande majorité des exploitants ; le mode de faire valoir indirect demeure faible durant toute la période qui s'étend de 1900 à 1950. Comme on peut le constater dans le tableau qui suit, les locataires sont un peu plus de 2% dans les deux comtés en 1901 et moins de 1% en 1951. Il n'y a donc pas eu de grands changements dans les modes de faire valoir . C'est ainsi qu' en 1951, 96% des exploitations demeurent la propriété de producteurs autonomes.

TABLEAU V

LA REPARTITION (en %) DES EXPLOITANTS PROPRIETAIRES ET
LOCATAIRES DANS LES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET POUR
1901-1921-1951 ¹

	CHAMPLAIN			NICOLET		
	1901	1921	1951	1901	1921	1951
PROPRIETAIRES	93.5	98.2	96.5	94.6	98.0	96.4
PROPR-LOCAT	4.0	0.7	2.4	2.0	0.6	1.5
LOCATAIRES	2.5	1.1	0.5	2.9	1.2	0.9
GERANTS	0.	0.	0.5	0.	0.	1.0

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 66 et 156.

1- Les chiffres pour les années 1911-1931 et 1941 sont inclus dans l'Annexe I.

La comparaison de la superficie moyenne des fermes dans les comtés de Champlain et Nicolet avec celle de l'ensemble québécois est cependant très instructive de la situation particulière qui prévaut dans l'agriculture de la région pendant la première moitié du XX ième siècle. Dans le tableau suivant l'on constate que la superficie moyenne des fermes des comtés de Champlain et Nicolet s'accroît d'environ 30 acres en l'espace de 50 ans, par contre, elle demeure constamment en dessous de la superficie moyenne des fer-

mes du Québec. Il s'agit donc de fermes de petite dimension dont une partie est encore boisée.

TABLEAU VI
LA SUPERFICIE MOYENNE DES FERMES DANS LES COMTES DE
CHAMPLAIN ET NICOLET ET DANS L'ENSEMBLE QUEBECOIS
DE 1901 A 1951 (en acres)

	1901	1911	1921	1931	1941	1951
CHAMPLAIN	83.8	79.9	121.1	130.4	106.8	116.6
NICOLET	86.9	83.7	101.4	101.4	106.5	116.0
QUEBEC ¹	96.0	104.0	126.0	127.0	114.0	131.0

Source: Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 66 et 158.

- 1- Les chiffres pour le Québec proviennent de Bernard Bernier, " La pénétration du capitalisme dans l'agriculture ", dans Normand Séguin, Agriculture et colonisation, p. 81.

L'observation précédente est très importante car l'étude de l'évolution de l'agriculture à partir de la superficie moyenne des fermes demeure peu révélatrice de la situation exacte. Nous sommes plutôt de l'avis de Normand Séguin qui affirme "qu'on se rapproche infiniment plus de la réalité en étudiant l'extension des défrichements et des surfaces dites " en cultures " ",⁶

6. Séguin, Normand, La conquête du sol au XIX e siècle, Boréal Express, Sillery, 1977, p. 166.

Tant dans les deux comtés que dans l'ensemble du Québec, on assiste au phénomène de la concentration des fermes pendant la première moitié du XX ième siècle. Le nombre total des producteurs diminue alors que la superficie moyenne des fermes augmente. Cependant, la superficie totale occupée augmente dans le comté de Nicolet et diminue dans celui de Champlain(annexe III). Voyons maintenant la répartition de la superficie améliorée et non-améliorée dans les deux comtés.

TABLEAU VII

LA REPARTITION (en %) DE LA SUPERFICIE AMELIOREE ET NON-AMELIOREE DANS L'ESPACE OCCUPE POUR LES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET ENTRE 1901 ET 1951.

	CHAMPLAIN		NICOLET	
	AMELIOREE %	NON-AMELIOREE %	AMELIOREE %	NON-AMELIOREE %
1901	44.9	55.0	56.2	43.7
1911	51.9	48.0	62.3	37.6
1921	53.0	46.9	67.6	32.3
1931	55.3	44.6	66.5	33.4
1941	56.5	43.4	67.8	32.1
1951	53.3	46.7	66.6	33.3

Source : Séguin,N, Hardy,R, Verreault-Roy,L, L'Agriculture en Mauricie...p. 67 et 157.

Le tableau précédent indique que la superficie améliorée s'accroît de plus en plus alors que la superficie non-améliorée diminue en proportion dans l'espace occupé. Sous ce rapport, le comté de Nicolet marque encore une certaine avance sur le comté de Champlain puisque sa superficie améliorée augmente de 10,4% entre 1901 et 1951 alors qu'elle représente 66,6% de l'espace occupé. Un mouvement semblable se dessine dans le comté de Champlain, la superficie améliorée s'agrandissant de 8,4% durant la même période pour atteindre en 1951, 53,3% de la superficie totale des fermes. Il est cependant intéressant de constater que malgré la diminution du nombre de producteurs et une perte de 61,379 acres d'espace occupé dans le comté de Champlain entre 1901 et 1951, le nombre d'acres de terre améliorée y reste sensiblement le même (166,876 acres en 1901 et 164,876 acres en 1951) ⁷. On peut donc en conclure qu'il n'y a pas eu extension de l'espace consacré à l'agriculture. A l'opposé, dans le comté de Nicolet, la diminution du nombre absolu de producteurs s'accompagne d'un accroissement

7. Nous considérons comme superficie améliorée, la superficie ayant servi aux grandes cultures, aux jardins maraichers et vergers, aux pâturages ainsi que les terres laissées en jachères. Tel que précisé dans le recensement de 1911, ce sont les terres qui peuvent produire une récolte.

de la superficie améliorée (69,199 acres pendant la période de 50 ans).

La même situation se révèle à l'étude des données qui se rapportent à la superficie consacrée à la culture, aux pâturages et à la surface boisée. L'étendue en culture augmente de 52,4% dans le territoire du comté de Nicolet alors que dans le comté de Champlain on note une baisse de 0,6% entre 1901 et 1951. On constate également que la forêt diminue considérablement dans le comté de Champlain; elle suit la baisse de l'espace occupé des fermes.

TABLEAU VIII

LA SUPERFICIE EN ACRES DES CULTURES, DES PATURAGES ET DES BOISES DANS LES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET EN 1901 ET 1951.¹⁻²

CHAMPLAIN			NICOLET		
CULTURES	PATURAGES	BOISES	CULTURES	PATURAGES	BOISES
1901 108,434	58,754	187,090	110,747	74,083	119,726
1951 107,764	50,003	121,235	168,771	70,910	93,749

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 67 et 157.

- 1- Les chiffres pour les années 1911-21-31-41, sont inclus dans l'annexe IV.
- 2- Ce tableau ne contient pas les données des superficies en marais, prairie ou pâturage naturel.

Ainsi, contrairement au comté de Nicolet, l'oékoumène agricole du comté de Champlain connaît une régression significative pour la période de 1900 à 1950. La diminution du nombre de fermes (surtout les marginales), a permis un regroupement des exploitations et un accroissement de leur superficie moyenne. Entre 1901 et 1951, la superficie moyenne augmente de 32,8% dans le comté de Nicolet et de 29,1% dans le comté de Champlain.⁸ Ce qui situe la superficie moyenne des fermes des deux comtés à 116 acres en 1951. Malgré cette amélioration, les fermes de la région demeurent

TABLEAU IX

LA SUPERFICIE MOYENNE (acres) EN CULTURE PAR EXPLOITANT
DANS LES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1901 A 1951.¹

	1901	1911	1921	1931	1941	1951
CHAMPLAIN	24.1	27.6	43.0	48.6	39.6	40.2
NICOLET	30.2	34.6	20.2	46.9	50.0	52.1

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 68 et 158.

- 1- Les acres en culture comprennent aussi les étendues consacrées aux jardins, vergers. Voir l'annexe VI pour avoir plus de précisions concernant la moyenne selon l'utilisation du sol.

8. Les chiffres de la superficie moyenne par occupant de 1901 à 1951 sont inclus dans l'annexe VII sous la rubrique espace occupé.

en dessous de la moyenne provinciale qui est de 131 acres en 1951 (tableau VI).

La comparaison de la moyenne d'acres en culture par exploitants pour 1901 à 1951, nous permet de mieux juger de l'évolution des fermes et de l'agriculture en général. On assiste donc à la consolidation des exploitations agricoles dans ces deux comtés et à une utilisation plus extensive de l'espace occupé par la majorité des producteurs. Ces transformations nous amènent à nous demander dans quelle mesure l'évolution de l'espace en culture est influencée par la spécialisation et la hausse du rendement des terres.

c) LES PRODUCTIONS

A la lumière de ce que l'on a vu précédemment, il convient maintenant d'analyser l'évolution des productions végétales et la composition des cheptels des exploitants des deux comtés pendant cette période de cinquante ans. On constate d'abord, qu'entre 1900 et 1950, la culture du blé disparaît presque complètement. La production passe de 39,438 boisseaux en 1901 à 1,513 en 1951 dans le comté de Champlain. Dans le comté de Nicolet, la chute est encore plus brutale puisque de 51,842 boisseaux en 1901, la production tombe à

234 boisseaux en 1951. La même situation prévaut dans la production de certaines autres céréales comme l'orge et le blé de sarrasin ; la production de l'orge chute de 58,3% de 1901 à 1951 dans le comté de Champlain, celle du blé de sarrasin diminue de 74,7%. Dans le comté de Nicolet, la production d'orge diminue de 40,5% et celle du blé de sarrasin de 79,7% pour la même période.⁹

TABLEAU X

LA SUPERFICIE EN ACRES CONSACREE AUX GRANDES CULTURES
DANS LES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET, 1901-1921-1951¹

	CHAMPLAIN			NICOLET		
PRODUITS	1901	1921	1951	1901	1921	1951
blé	2,754	1,709	67	4,034	3,140	20
orge	1,835	1,994	613	1,851	2,006	833
pommes de terre	2,875	3,142	1,923	2,189	2,906	3,311
navets et betteraves	286	496	426	104	481	617
sarrasin	3,406	2,851	779	3,359	2,984	674
pois secs	2,607	950	34	1,594	529	18

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'agriculture en Mauricie... p. 44-45-46-134-135-136

1- Pour obtenir les chiffres pour les années 1911-1931 et 1941, voir l'annexe VIII.

9. L'annexe VIII donne les renseignements sur la superficie et les volumes de ces cultures.

On constate dans le tableau précédent que des cultures comme le blé et l'orge sont progressivement remplacées par celles des pommes de terre, des navets, des betteraves et autres plantes racines auxquelles on consacre de plus en plus d'espace.

L'étude de l'histoire agricole de la région pour cette période nous révèle certains changements d'importance dans les pratiques agraires. Les producteurs abandonnent peu à peu la culture de certains produits afin de se spécialiser. Ils tentent également de consacrer une plus grande étendue de leurs terres à des produits céréaliers comme l'avoine et les grains mélangés qui sont destinés à la vente sur les marchés régionaux et à l'alimentation de leurs animaux.

Par ailleurs, l'annexe IX montre bien que les rendements pour chacun des produits pour la période de 1901 à 1951, demeurent stables et augmentent très peu. On consacre plus d'espace à la culture de l'avoine, du foin et des pommes de terre dont le volume à l'acre est plus important; ces produits trouvent d'ailleurs plus facilement preneur sur les marchés locaux. De plus, ces productions n'exigent pas d'efforts additionnels pour améliorer la fertilité du sol.

En fait, la production fourragère est devenue essentielle pour tous les producteurs puisqu'elle détermine en quelque sorte la quantité d'animaux que les producteurs pourront garder et nourrir sur leurs fermes. En effet, l'augmentation générale du cheptel et du nombre de vaches laitières en particulier, est responsable de la spécialisation dans la production de céréales et surtout de l'avoine et du foin. La production de ces différents graminés devient plus importante dans l'ensemble de la production agricole, tant du côté de l'espace occupé que du côté des volumes de la production.

TABLEAU XI

LA SUPERFICIE ET LE VOLUME DE LA PRODUCTION DU FOIN,
DE L'AVOINE ET DES GRAINS MELANGES DANS LES COMTES
DE CHAMPLAIN ET NICOLET EN 1901 ET 1951.

		CHAMPLAIN		NICOLET	
		1911	1951	1911	1951
AVOINE	acres	39,035	26,118	39,899	42,740
	volume	971,999	716,891	775,578	1,100,688
GRAINS ¹	acres	1,263	3,287	3,241	1,887
	volume	31,725	100,571	61,568	51,908
FOIN ²	acres	58,673	64,421	88,552	102,653
	volume	73,958	55,773	98,212	101,218

Source : Ce tableau a été constitué à partir de l'annexe VIII.

1- Il s'agit des grains mélangés.

2- Le foin est ici donné en tonnes.

La culture du foin et de l'avoine occupe constamment de 83% à 90% des superficies cultivées des deux comtés entre 1901 et 1951. Malgré ce fait, la production de l'avoine et du foin diminue dans le comté de Champlain alors que la production des grains mélangés augmente ; c'est pourtant le phénomène opposé qui se produit dans le comté de Nicolet. Cela peut en partie s'expliquer par l'importance du cheptel dans le comté de Nicolet, il ne cesse d'augmenter dans ce comté alors qu'il diminue après 1930 dans le comté de Champlain.

TABLEAU XII
LE CHEPTEL DES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET
DE 1901 A 1951 ¹

CHAMPLAIN		NICOLET	
Nombre de bêtes		Nombre de bêtes	
1901	63,548	1901	60,195
1911	73,321	1911	87,868
1921	74,372	1921	95,771
1931	74,716	1931	89,583
1941	64,914	1941	90,296
1951	55,791	1951	99,867

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 50 et 140.

- 1- Ce tableau donne le total de chevaux, des bêtes à cornes, des moutons et des porcs à l'exception des volailles.

L'élevage connaît une certaine régression dans ce comté alors que ce secteur agricole se développe rapidement dans celui de Nicolet et tout le Québec à partir de 1900. Fait encore plus important, la croissance du troupeau laitier est très lente puisque sa progression n'est que de 3,287 bêtes en 50 ans dans le comté de Champlain. Le nombre de vaches laitières passe de 16,930 têtes en 1901 à seulement 20,317 en 1951.¹⁰ Cette situation montre que le comté de Champlain a une vocation agricole de moins en moins importante, en raison de la baisse continue du nombre total des fermes.

Par ailleurs, il y a certains autres secteurs agricoles qui se développent de façon continue. Il en est ainsi dans le domaine de l'aviculture où la progression est grande surtout pour les dindons, les poules et les poulets. Ces deux derniers élevages comptent 65,794 têtes en 1901 et 164,026 en 1951 dans le comté de Champlain. Quand au comté de Nicolet, les progrès sont encore plus marquants puisqu'on en comptent 65,813 en 1901 et 256,014 en 1951. L'élevage des dindons connaît lui aussi une forte augmentation :

10. Le total des vaches laitières comprend les vaches en gestation ou en lactation.

dans le comté de Champlain leur nombre est de 524 en 1901 et de 17,384 en 1951 ; dans le comté de Nicolet, leur nombre passe de 205 en 1901 à 8,190 en 1951.

Quant à l'apiculture, on constate que c'est une activité peu répandue si l'on en juge d'après le nombre de producteurs qui possèdent des ruches : les apiculteurs sont au nombre de 153 en 1901 et 69 en 1951 dans le comté de Champlain ; dans le comté de Nicolet, ce nombre est de 518 en 1901 et seulement 128 en 1951. L'élevage des essaims d'abeilles n'intéresse donc plus qu'un petit nombre de producteurs des deux comtés en 1951.

Examinons maintenant quelques-unes des productions végétales ou fruitières secondaires qui font aussi partie des productions agricoles des deux comtés témoins. Nous voyons par exemple que la production du sucre et du sirop d'érable garde une certaine vigueur pendant la première moitié du siècle, par contre il y a baisse dans les volumes de production, comme pour la majorité des autres cultures (voir à ce sujet l'annexe X)

La production fruitière n'est réellement pas une spécialité dans ces deux comtés en raison surtout de la courte

durée de la saison chaude. Les chiffres que nous présentons dans l'annexe XI montre très bien que les comtés de Champlain et Nicolet ont une très faible production de fruits. Trois catégories de fruits retiennent cependant l'attention par le volume de leur production ; les prunes, les pommes et les cerises. C'est toutefois la production de pommes qui est la plus importante avec sa récolte de 145,329 lbs en 1941 dans le comté de Champlain et de 57,879 lbs dans le comté de Nicolet. On peut considérer les productions fruitières comme étant d'abord destinées à la consommation domestique et à la vente sur les marchés locaux lorsque les quantités le permettent. Quand à la production des autres fruits, elle demeure insignifiante et n'offre que peu d'intérêt à une étude plus approfondie des volumes.

Pour mieux saisir l'état de l'agriculture dans chacun des deux comtés témoins, il est nécessaire d'analyser l'évolution de la mécanisation et de la motorisation des fermes puisque c'est l'un des facteurs les plus importants dans le développement de l'agriculture. Plus on progresse dans le XX ième siècle et plus les producteurs doivent mécaniser leurs exploitations. En effet, la concurrence de l'industrie, l'accroissement de l'étendue des fermes et l'é-

loignement des principaux marchés exigent que l'on s'engage dans ce mouvement. Il nous est cependant impossible d'en retracer avec exactitude le mouvement pour toute la période à cause du manque de renseignements fournis par les recensements de 1901-1911 et 1921.

Toutefois, la progression de la motorisation semble significative à partir de la quatrième décennie du siècle, surtout si l'on regarde le pourcentage des fermes qui possèdent des voitures et des camions. En 1931, 15,7% des producteurs du comté de Champlain possèdent une automobile ou un camion ou encore les deux, alors qu'en 1951, ce pourcentage est de 38,3%. Dans le comté de Nicolet, ce pourcentage s'élève à 11,8% en 1931 et à 30,1% en 1951. Pour ce qui est des propriétaires de tracteurs, la progression est beaucoup plus lente et cela indique qu'une grande majorité des exploitants continue à recourir aux chevaux comme force de travail sur la ferme. Il est également vrai que l'achat d'un tracteur exige des déboursés monétaires importants et que ce ne sont pas tous les producteurs qui peuvent en acquérir. Les chiffres suivants sont assez révélateurs de la situation, ainsi, en 1951, le pourcentage des exploitants qui possèdent un tracteur est de 17,7% dans le comté de

Champlain et de 18,5% dans le comté de Nicolet. Ce qui est relativement faible par rapport à la moyenne québécoise; en 1951, 23,7% des producteurs québécois possèdent un tracteur (voir l'annexe XII). Ainsi l'emploi des véhicules motorisés progresse lentement. Certains instruments aratoires sont par ailleurs passablement répandus. C'est ainsi qu'environ 50% des fermiers des deux comtés se servent d'une lieuse en 1951 et que plus de 80% possèdent une faucheuse. Quand aux batteuses elles ne sont présentes que sur un peu moins de 30% des fermes des deux comtés.

Même s'il y a une certaine progression, on ne peut pas en conclure pour autant que l'agriculture est fortement mécanisée. Au contraire, jusqu'en 1951, les producteurs des deux comtés semblent accorder encore beaucoup d'importance aux moyens traditionnels de production et à la force animale. Comme on peut le vérifier à l'annexe XXXI, ce n'est qu'à partir de 1951 que le nombre de chevaux diminue de façon significative.

Cette étude comparée montre bien le développement très inégal de l'agriculture dans les deux comtés témoins. Le comté de Nicolet compte une part importante de terres à forte potentialité et vient loin devant le comté de Champlain pour

le niveau de développement de son agriculture. Manifestement, ce dernier comté se ressent davantage de la proximité des grands centres industriels régionaux qui drainent une partie des petits propriétaires agricoles qui laissent l'agriculture pour travailler dans l'industrie. Toutefois, dans les deux comtés, la production laitière ressort nettement comme l'activité dominante. C'est ce qu'il convient maintenant d'analyser.

CHAPITRE II

LA PRODUCTION DU LAIT ET SA TRANSFORMATION DANS LES EXPLOITATIONS.

On a constaté dans le précédent chapitre que les cultures traditionnelles de subsistance sont abandonnées au profit d'autres cultures (avoine et foin), dont l'évolution suit de près la croissance rapide des grands troupeaux. Cette croissance est surtout marquée du côté des troupeaux laitiers, incidemment; voilà un bon indice de l'orientation de l'agriculture des deux comtés. La production laitière devient l'activité dominante de la grande majorité des producteurs. Aussi, nous consacrerons ce second chapitre à l'analyse particulière de la production du lait et de sa transformation sur les fermes des deux comtés témoins pendant la première moitié du XX ième siècle.

A) LA PRODUCTION DU LAIT

Durant la période étudiée, les producteurs des comtés de Champlain et Nicolet intensifient leurs efforts dans la production laitière et affirment ainsi la nouvelle vocation de l'agriculture régionale. De plus en plus, les cultures liées à l'alimentation du bétail prennent de l'importance et les pâturages s'accroissent considérablement. La superficie moyenne en pâturage par ferme passe de 13.2 acres en 1901 à 21.7 acres en 1951 dans le comté de Champlain. Dans le comté de Nicolet, la progression est plus lente puisque les exploitants consacrent environ 20.4 acres en moyenne aux pâturages en 1901 et 24.9 acres en 1951. Cette expansion de l'espace consacré aux pâturages correspond essentiellement à l'augmentation générale du nombre de vaches laitières dans toutes les fermes.

Les chiffres du tableau suivant nous apprennent que le cheptel laitier s'accroît constamment et que le troupeau moyen des fermes des deux comtés progresse malgré une forte diminution du nombre de producteurs. En fait, pendant cette période de cinquante années, chaque producteur a plus que doublé le nombre de vaches laitières sur sa ferme. Toutefois, c'est dans le comté de Nicolet que la haus-

se est la plus significative; le troupeau laitier de chaque producteur se compose de 11.2 bêtes en 1951 alors qu'il n'est que de 9.2 bêtes dans le comté de Champlain. Dans quelle mesure ces chiffres témoignent-ils d'une amélioration des conditions de la production laitière ? Tout indique que les progrès qualitatifs sont plutôt lents.

TABLEAU XIII

LE TOTAL DES EXPLOITANTS ET DES VACHES LAITIÈRES DANS
LES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1901 A 1951.

	CHAMPLAIN			NICOLET		
	fermes	vaches	vaches par ferme	fermes	vaches	vaches par ferme
1901 ¹	4,428	16,930	3.8	3,636	18,699	5.1
1911	4,172	16,182	3.8	4,260	22,697	5.1
1921 ²	2,766	15,215	5.5	3,274	25,939	7.9
1931	2,377	16,882	7.1	2,901	25,731	8.9
1941	2,504	22,658	9.0	3,151	33,778	10.7
1951	2,214	20,317	9.2	2,823	33,260	11.8

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 42-50-72-132-140-172.

- 1- En 1901 et 1911, le nombre de vaches par ferme est calculé à partir de toutes les fermes occupées dans chaque comté.
- 2- A partir de 1921, le recensement nous fournit les chiffres sur le nombre de fermes qui pratiquent l'élevage laitier, c'est ce qui explique en partie la forte augmentation du nombre de vaches par ferme.

Vers 1950, le cheptel est encore en majorité composé d'animaux de races croisées et peu "productifs". De plus, on continue de garder le bétail dans des conditions précaires. Après avoir passé l'été aux champs, on le parque pour l'hiver dans des endroits malsains; et le fourrage qu'on lui donne est de mauvaise qualité. En 1941, les bêtes à cornes de race ne représentent encore que 3% du total du cheptel dans le comté de Champlain et de seulement 3,7% dans le comté de Nicolet. Les producteurs conservent des méthodes de production traditionnelles, ils ne s'engagent que très lentement dans l'amélioration de leur troupeau. Dans son étude sur le comté de Nicolet en 1941, Firmin Létourneau indique comment les producteurs pourraient améliorer leur élevage laitier :

"On peut dire qu'il y a quatre principaux moyens d'améliorer le troupeau laitier:meilleurs pâturages pour l'alimentation d'été,meilleurs fourrages pour l'alimentation d'hiver,taureaux de race pure,sélection. " 11

A cause de certaines carences dans les statistiques officielles, nous ne pouvons tracer un bilan sur une longue période de l'évolution du nombre de bêtes de race. Toutefois, les chiffres que nous possédons pour l'année

11. Létourneau,Firmin, Le comté de Nicolet, Fidès, Montréal, 1946,p. 122.

1941 nous permettent d'en déduire que la progression dans ce domaine demeure faible entre 1941 et 1951.

Néanmoins, en dépit de nombreuses carences, et c'est là le fait essentiel, le volume de la production laitière s'accroît notablement dans les deux comtés. Entre 1911 et 1941, le volume de la production augmente de 51,5% dans le comté de Champlain et de 44,4% dans le comté de Nicolet.

TABLEAU XIV

LE NOMBRE DE VACHES LAITIÈRES, LA PRODUCTION TOTALE DU LAIT ET LA PRODUCTION MOYENNE PAR VACHE DANS LES COMTÉS DE CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1911 A 1941.

	CHAMPLAIN			NICOLET		
	VACHES nombre	PRODUCTION (lbs) totale ¹	moyenne ²	VACHES nombre	PRODUCTION (lbs) totale	moyenne
1911	16,182	52,645	3,256	22,697	78,607	3,463
1921	15,215	58,069	3,816	25,939	94,200	3,631
1931	16,882	68,583	4,062	25,731	105,712	4,108
1941	22,658	79,841	3,523	33,778	113,571	3,362

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 50-53-140-143.

1- La production totale du lait est en milliers de lbs.

2- Les chiffres de la production moyenne sont de l'auteur.

En réalité, s'il y a croissance du nombre absolu de vaches laitières dans les deux comtés, on constate par ailleurs une très faible progression de la production moyenne par tête de bétail dans le comté de Champlain ; la production moyenne marque même un certain recul dans le comté de Nicolet. Il y a augmentation de 8% dans le premier comté et une diminution de 3% dans le second. Gustave Toupin se rapportant à l'année 1940, faisait ce commentaire sur le rendement du cheptel laitier :

" Un rendement moyen de 5,000 livres de lait par vache, surtout quand le prix des produits laitiers est à la baisse, ne confère pas à la vache laitière un pouvoir d'achat suffisant pour solder, à la vacherie, le compte des aliments, de la main-d'oeuvre, du capital et des frais généraux. " 12

L'augmentation du volume de la production dans les deux comtés n'est donc pas le résultat de l'amélioration du rendement moyen par vache laitière. C'est avant tout le résultat direct de l'accroissement du nombre absolu de vaches.

Cette situation caractérise assez bien les difficultés qu'éprouvent les producteurs laitiers dans l'ensemble.

12. Toupin, Gustave, La production animale, dans Esdras Minville, L'Agriculture, Fidès, Montréal, 1942, p.222.

Parmi celles-ci, il faut noter surtout les carences de l'alimentation du bétail, reliée à la piètre qualité des fourrages et des grains produits sur les fermes.

Les producteurs ne négligent cependant pas leurs efforts pour corriger les déficiences des rations servies à leurs animaux. Afin d'améliorer la qualité de la nourriture et par le fait même, la production de leurs troupeaux laitiers, ils se tournent vers les marchés extérieurs (surtout l'ouest canadien) pour s'approvisionner en grains de qualité. C'est ainsi que les producteurs du comté de Champlain achètent pour \$232,602 dollars de grains de provende en 1921 et déboursent \$1,194,000. en 1951 pour ce même achat. Dans le comté de Nicolet, vu l'importance plus grande du cheptel, les agriculteurs en achètent pour \$270,104. en 1921 et \$1,946,000. en 1951. Certains producteurs installent des silos sur leur ferme pour entreposer les grains et s'assurer des meilleures conditions de conservation pendant les mois d'hiver. En effet, en 1931, 40 producteurs du comté de Champlain possèdent un silo et 55 dans le comté de Nicolet.

Il est assez difficile d'évaluer dans quelle mesure les dépenses engagées pour l'achat de grains de qualité ont

permis d'accroître le rendement du troupeau. Chose certaine, elles sont en partie responsables de l'augmentation générale du volume de la production laitière dans les deux comtés.

Lorsqu'on traite de la production laitière, il est indispensable de parler aussi de l'élevage porcin puisqu'il est intimement lié au développement de la production laitière. On sait en effet que le petit lait ou lait écrémé servait à l'alimentation des porcs dont la demande était très forte sur les marchés extérieurs et intérieurs pendant la période étudiée. Le troupeau porcin du comté de Champlain passe de 10,374 têtes en 1901 à 17,281 têtes en 1951 (ce qui représente une moyenne de 10.2 porcs par exploitant en cette dernière année). Les producteurs du comté de Nicolet élèvent quant à eux un total de 7,918 têtes en 1901 et 44,032 en 1951 (pour une moyenne de 18.2 porcs par exploitant)¹³. La forte demande de la viande de porc est en partie responsable de la croissance rapide de cet élevage qui peut ainsi servir d'appoint non négligeable pour les producteurs agricoles et s'imposer même comme une deuxième spécialité.

Le développement de l'élevage porcin est intimement

13. L'annexe XIV contient des données complètes pour les années 1901 à 1951.

lié à l'activité laitière, toutefois ce progrès dans ces grandes productions animales n'entraîne pas encore un essor rapide des techniques nouvelles. On peut voir que les producteurs sont lents à adopter les nouvelles techniques qui modifient leur production.

TABLEAU XV

LE NOMBRE D'ECREMEUSES ET DE TRAYEUSES SUR LES FERMES
DES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET POUR 1931 ET 1951.

	CHAMPLAIN		NICOLET	
	écrémeuses	trayeuses	écrémeuses	trayeuses
1931	1,630	11	1,781	8
1951	--	368	--	569

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 60 et 150.

Malgré la faiblesse des renseignements fournis par les recensements fédéraux, les données disponibles sont suffisantes pour nous permettre de constater que la mécanisation de la production laitière sur les fermes accuse un certain retard. On remarque dans le tableau précédent que l'emploi de l'écrémeuse est assez répandu sur un grand nombre de fermes alors que les trayeuses sont employées dans une minorité de fermes.

Il est cependant vrai que l'achat d'une trayeuse exigeait des capitaux importants et que la majorité des producteurs ne disposaient pas des ressources financières nécessaires. Les progrès sont par contre appréciables si l'on considère qu'en 1931, seulement onze fermes du comté de Champlain possèdent une trayeuse alors qu'il y en a 368 en 1951. Il y a donc 16,2% des fermes du comté de Champlain qui sont équipées d'une trayeuse en 1951 et 20,1% dans le comté de Nicolet.¹⁴ Nonobstant cette courbe ascendante, on est loin d'une mécanisation poussée, et ces chiffres nous amènent à conclure que la main-d'oeuvre familiale joue encore un rôle important en 1951, sans doute en raison des prix élevés exigés pour ces appareils. Le faible taux de mécanisation des fermes vient confirmer que la production laitière dans nos deux comtés témoins est encore peu transformée par les nouvelles techniques.

B) LA TRANSFORMATION DU LAIT DANS LES EXPLOITATIONS

Comme on le verra, la production du beurre et du fromage sur les fermes suit des directions totalement différentes;

14. Dans le calcul du % des fermes équipées d'une trayeuse pour 1951, nous n'avons tenu compte que des fermes ayant déclarées faire l'élevage laitier; c'est-à-dire 16,2% des 2,214 fermes laitières dans le comté de Champlain et 20,1% des fermes laitières dans le comté de Nicolet.

celle du beurre garde une importance relative pendant la première moitié du XX ième siècle alors que celle du fromage disparaît presque complètement. Les chiffres suivants montrent que c'est dans le comté de Nicolet que la baisse de la production du beurre sur les fermes est la plus importante, les producteurs préférant envoyer leur lait aux fabriques locales. En 1901, seulement 112 producteurs du comté livrent leur lait aux fabriques de beurre locales, ils sont 1,400 à le faire en 1911. Ceci expliquerait en partie le fait que seulement 61,4% des fermes laitières de ce comté possèdent une écrémeuse en 1931. Quant à la production du fromage, les quelques chiffres dont nous disposons nous amènent à une conclusion semblable.

TABLEAU XVI

LA PRODUCTION DU BEURRE ET DU FROMAGE DOMESTIQUE SUR LES
FERMES DES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1901 A 1941.
(en lbs)

	CHAMPLAIN		NICOLET	
	beurre	fromage	beurre	fromage
1901	307,480	---	233,813	---
1911	201,024	512	73,001	35
1921	174,582	100	70,559	--
1931	175,802	200	79,527	1,500
1941	109,671	---	20,489	50

Source : Séguin,N, Hardy,R, Verreault-Roy,L, L'Agriculture en Mauricie...p. 53-71-143-161.

Le tableau qui précède nous révèle également que les agriculteurs du comté de Nicolet délaissent presque entièrement la transformation du lait sur leurs fermes après 1931 puisqu'ils ne produisent plus qu'une moyenne de 6 lbs de beurre en 1941. Ce qui est très faible, insuffisant même pour subvenir aux besoins domestiques ; ils doivent donc acheter leur beurre auprès des autres fermiers ou des fabriques locales. Par contre, les agriculteurs du comté de Champlain produisent toujours 36.8 lbs de beurre chacun en 1941, ce qui signifie qu'ils produisent encore suffisamment pour subvenir à une partie de leurs besoins domestiques. Sur ce plan, nous voyons que les producteurs du comté de Nicolet sont encore plus intégrés au marché que leurs homonymes du comté de Champlain.

L'abandon presque total de la production domestique du beurre et du fromage est une nouvelle preuve de l'importance que prend l'industrie de la transformation du lait à mesure que l'on progresse dans la première moitié du siècle. Les producteurs cherchent à accroître leurs revenus en produisant sur une base commerciale et en vendant leur lait aux fabriques de beurre et de fromage locales. En 1941, nous n'avons pas encore assisté au "boom" de la mécanisation des installations sur les fermes et déjà un grand nombre de pro-

ducteurs sont devenus de simples fournisseurs de lait. Toutefois, la condition économique des producteurs demeure précaire et de plus en plus dépendante des fluctuations des prix sur les marchés.

C) LES REVENUS LAITIERS DANS LES EXPLOITATIONS

Au cours de la période étudiée, la majorité des producteurs des deux comtés s'engagent plus à fond dans la production du lait en cherchant à augmenter le volume de leur production. Cela nécessite en principe une quantité toujours plus grande de capitaux pour l'achat de grains et d'équipements. En fait, la production augmente de façon marquante de 1911 à 1941, et la vente du lait procure à l'agriculteur une partie croissante de ses revenus. On ne peut tracer un bilan complet des revenus laitiers pour toute la période faute de données. Cependant, les statistiques officielles contiennent quand même des renseignements précieux sur les revenus provenant de la vente de produits laitiers pour 1941 et 1951. Nous savons ainsi que les agriculteurs du comté de Champlain retirent 26,7% du total de leurs revenus de la vente de leur production laitière en 1941 et 30,1%

pendant l'année 1951. Dans le comté de Nicolet, la vente de la production laitière représente 33,2% des revenus de la ferme en 1941 et 30,5% en 1951. Dans le cas de ce dernier comté, nous ne saurions pour le moment expliquer la baisse qui peut être attribuable à de nombreux facteurs.

D'un autre côté, les annuaires statistiques du Québec nous donnent quelques renseignements précis sur les montants reçus par les producteurs pour la vente de leur lait aux fabriques de beurre et de fromage de leur localité. On peut ainsi obtenir un certain profil des revenus des agriculteurs;

TABLEAU XVII

LES SOMMES RECUES PAR LES AGRICULTEURS POUR LE LAIT LIVRE
AUX FABRIQUES DES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1911
A 1941. ¹

	CHAMPLAIN		NICOLET	
	MONTANT(\$)	LAIT LIVRE(lbs)	MONTANT(\$)	LAIT LIVRE(lbs)
1911	342,105	35,836,000	599,328	63,575,802
1921	523,787	35,187,170	979,917	66,752,254
1931	352,234	22,281,031	553,590	38,638,925
1951	405,152	----	871,771	----

Source : Annuaire statistique du Québec, 1914 à 1942.

1- L'annexe XVII contient des renseignements plus complets pour les années 1911 à 1942.

on constate en effet que les revenus en provenance des fabriques s'accroissent constamment à l'exception de la période des années 1930 où une forte diminution se fait sentir à la suite de la crise économique de 1929.

Cette récession est de courte durée puisque la progression reprend vers 1935-1936 pour atteindre de nouveaux sommets en 1941. De manière générale, les revenus en dollars courants obtenus par la vente du lait aux fabriques augmentent de 88,7% entre 1911 et 1941 dans le comté de Champlain et de 94,7% dans le comté de Nicolet. Par ailleurs, les quelques chiffres dont nous disposons attestent bien que les agriculteurs sont durement touchés par les fluctuations économiques. Le prix du beurre et du fromage est toujours très instable et influence directement la rémunération consentie aux producteurs par les fabriques ou les autres entreprises de transformation. Par contre, on sait que pour 1941, les producteurs tirent la majorité de leurs revenus de la vente de leur lait aux petites fabriques de village; ce qui représente 51,9% des revenus des producteurs dans le comté de Champlain et 84,9% dans le comté de Nicolet.

Si la production laitière est la principale source de

revenus des producteurs des deux comtés témoins, ceci ne veut pas dire pour autant qu'ils s'enrichissent grâce à cette production. Au contraire, leur rôle est extrêmement faible dans la fixation des prix des produits laitiers, ils demeurent à la remorque de différents agents économiques qui servent d'intermédiaire entre les producteurs et les consommateurs. Les revenus des producteurs sont en fait déterminés par deux facteurs principaux : le prix de vente des produits laitiers sur le marché et le volume de leur production sur la ferme, ce dernier étant conditionné par le rendement de leurs troupeaux.

TABLEAU XVIII

LE PRIX DE LA LB DE BEURRE ET DE FROMAGE DANS LES
COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1910 A 1940. ¹

	CHAMPLAIN		NICOLET	
	Beurre(cts)	Fromage(cts)	Beurre(cts)	Fromage(cts)
1910	.23	.11	.23	.11
1920	.56	.26	.53	.25
1930	.29	.15	.28	.15
1940	.24	.13	.25	.14

Source : Annuaire statistique du Québec, 1914 à 1941.

1- L'annexe XVIII contient les chiffres pour les années 1901 à 1942.

Les prix nominaux des produits laitiers (beurre et fromage) augmentent peu de 1910 à 1940 à l'exception des années de la décennie 1920 où ils atteignent de nouveaux sommets en raison de la forte croissance de la demande sur le marché intérieur à la suite de l'augmentation progressive de la population. Il semble juste toutefois d'affirmer qu'en dépit de l'augmentation du volume de la production, les agriculteurs ne sont pas assurés d'en retirer un meilleur revenu.

On peut considérer les producteurs agricoles comme des travailleurs sous-payés si l'on tient compte des nombreuses dépenses nécessitées par l'acquisition de machineries et de grains. De plus, la fluctuation dans les prix des produits laitiers (en particulier le beurre et le fromage) vient elle aussi diminuer le revenu du producteur et son pouvoir d'achat. Quoi qu'il en soit, la production laitière demeure la source de revenu la plus importante; voilà pourquoi elle continue d'exercer un attrait considérable auprès des agriculteurs.

CHAPITRE III

LA TRANSFORMATION DU LAIT DANS LES FABRIQUES.

La production laitière est devenue le moteur du développement de l'agriculture des deux comtés de la région. Or ce fait est très significatif puisqu'il marque l'évolution du secteur de la transformation laitière.

Ce troisième chapitre a pour but de tracer l'évolution de cet important secteur de l'histoire agraire régionale.

En 1901, les acquis dans ce domaine sont déjà fort significatifs, on retrouve dans le comté de Champlain trois fabriques de beurre, 42 fabriques de fromage et 12 fabriques combinées. Dans le comté de Nicolet, on compte pour la même année trois fabriques de beurre, 44 fabriques de fromage et

24 fabriques combinées. La prédominance des fabriques de fromage est donc très évidente et elle s'explique par la forte demande des fromages canadiens et québécois sur le marché britannique. La transformation laitière paraît plus diversifiée dans le comté de Nicolet puisqu'il y a deux fois plus de fabriques à production mixte sur son territoire. Et il semble ainsi que la production laitière y soit organisée de façon moins artisanale que dans le comté de Champlain où la majorité des établissements se consacrent à la production du fromage.

TABLEAU XIX

LES ETABLISSEMENTS LAITIERS DANS LES COMTES DE
CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1901 A 1941.

	CHAMPLAIN fabriques			NICOLET fabriques		
	beurre	fromage	mixte	beurre	fromage	mixte
1901	3	42	12	3	44	24
1911	8	40	19	29	32	33
1921	12	12	25	12	16	50
1931	27	7	3	27	9	24
1941	3	1	16	16	9	28

Source : Annuaire statistique du Québec, 1914 à 1942.

Cette situation change très rapidement après 1901 comme nous l'indique le tableau qui précède alors qu'on assiste au développement du secteur de la transformation du beurre . Les établissements spécialisés dans la production du fromage diminuent en nombre durant la seconde décennie du siècle et ce mouvement va en s'intensifiant par la suite. Par contre, à partir des années 1920 se dessine une nouvelle orientation du secteur de la transformation laitière dans les comtés de Champlain et Nicolet : les fabriques de beurre se multiplient rapidement et deviennent majoritaires jusqu'au milieu du siècle.

Cependant, on constate que déjà à cette époque, le nombre total de fabriques constitue un obstacle majeur à l'amélioration du secteur de la transformation. Ainsi en 1911, on dénombre un total de 67 fabriques laitières dans le comté de Champlain et 94 dans le comté de Nicolet pour une moyenne d'environ 4 fabriques par paroisse dans le premier comté et de 5 dans le second. (Les effets de cette prolifération du nombre des établissements ont été dénoncés: la qualité du produit laisse à désirer et les coûts de production sont beaucoup trop élevés). La fermeture du marché britannique au cours de la seconde décennie du XXième siècle a un effet important

sur le réseau des fabriques et fait prendre conscience à tous les intervenants de la faiblesse de l'organisation des unités de production. En effet, après 1911, les établissements fromagers diminuent en nombre et sont progressivement remplacés par les fabriques de beurre. La croissance du marché intérieur annule en partie les effets causés par la perte du marché britannique. La croissance du marché local amène une augmentation de la consommation du lait naturel et du beurre. Comme l'explique Normand Perron dans son étude sur les activités laitières, le recul de la production du fromage correspond à la diversification des produits laitiers.¹⁵

Après 1920, la transformation laitière entre dans une période de réorganisation et de réorientation. Les fabriques de beurre et celles à production mixte se font plus nombreuses puisque le marché local offre une plus grande ouverture pour l'écoulement de la production.

Les volumes de la production du beurre et du fromage sont passablement indicatifs des changements qui se sont produits pendant les cinquante premières années du siècle.

15. Perron, Normand, Genèse des activités laitières...p.123

dans le secteur de la transformation laitière. Le tableau suivant montre que la production du beurre progresse jusqu'en 1931 dans les deux comtés. Mais alors qu'elle n'enregistre qu'un léger déclin dans le comté de Nicolet, elle fait une chute brutale dans le comté de Champlain. Sauf en 1931, la production du fromage s'accroît dans Nicolet. Dans Champlain, elle ne fait que reculer depuis le sommet de 1911. Normand Perron situe l'amorce du déclin de la production fromagère québécoise pendant la période 1901 à 1911,¹⁶ alors que cette production augmente de 40% dans le comté de Champlain et de 20% dans le comté de Nicolet. L'état actuel des recherches ne nous permet cependant pas de pouvoir expliquer ce phénomène qui semble être particulier à nos deux comtés témoins. . . .

Concrètement, la baisse de la production fromagère dans le comté de Champlain se situe pendant les années 1920 alors que la production du beurre ne recule que vers 1940, le comté ne compte plus que trois fabriques de beurre et une fabrique de fromage dans l'ensemble de son territoire pour l'année 1941. Cette situation est cependant particulière

16. Perron, Normand, Genèse des activités laitières...p.124.

TABLEAU XX

LE VOLUME DE LA PRODUCTION DU BEURRE ET DU FROMAGE DANS
LES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET(en milliers de lbs).

	CHAMPLAIN		NICOLET	
	beurre	fromage	beurre	fromage
1901	124	1,774	60	2,227
1911	548	2,485	1,715	2,678
1921	894	1,641	1,865	2,878
1931	1,771	328	2,759	1,046
1941	761	884	2,484	3,179

Source : Pour 1901, Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L,
L'Agriculture en Mauricie...p.54-55-56-144-145-146.

Pour 1911 à 1941, Annuaire statistiques du Québec, de 1914 à 1942.

au comté de Champlain à cause de l'implantation d'une entreprise de production de lait en poudre en 1937 dans le village de Sainte-Anne de la Pérade. La compagnie Laurentide achète son lait des agriculteurs de cette paroisse et des paroisses avoisinantes. Sa production de lait en poudre est estimée à environ \$250,000 en 1940 ¹⁷ alors que toutes les autres fabriques du comté produisent du beurre et du froma-

17. Montgrain, André, Monographie économique du comté de Champlain, Montréal, Ecole des Hautes Etudes commerciales, 1944, p.31.

ge pour une valeur de \$345,944 dollars en 1940. C'est donc grâce à cette entreprise privée si la transformation laitière du comté se porte relativement bien à cette époque.

Dans le comté de Nicolet, les fabriques de fromage ont un volume de production important jusqu'en 1930 après quoi il y a une baisse relative de la production.¹⁸ La production du fromage y demeure assez stable contrairement à l'ensemble du Québec. On peut supposer que l'apparition de nombreuses fabriques à production mixte dans ce comté dès le début du siècle a permis un meilleur équilibre dans la production en général.

Les chiffres des tableaux précédents indiquent une nouvelle orientation dans le domaine de la transformation des produits laitiers: le nombre total de fabriques a diminué à partir de 1911 cependant que la production du beurre a été accrue. Néanmoins, le problème du nombre de fabriques demeure constant après cette date; il doit être relié directement au problème de l'éloignement des fermes des marchés d'importance. En effet, pour l'époque le problème du transport représentait un obstacle de taille pour le commerce des pro-

18. L'annexe XX contient les chiffres de la production du fromage pour les années 1911 à 1942.

duits agricoles. En 1931, on constate que plus de 80% des fermes du comté de Champlain se situent à plus de 5 milles du marché le plus près et que 88% de toutes les fermes ne sont desservies que par une route en gravier ou en terre. Dans le comté de Nicolet, la situation n'est pas meilleure, puisque la proportion des fermes situées à plus de 5 milles du marché dépasse 90% ; et 90% des fermes sont reliées à des routes en gravier.¹⁹ La proximité d'un établissement de transformation est ainsi perçue comme une nécessité, ce qui explique qu'on retrouve une ou plusieurs fabriques dans la plupart des paroisses.

La production laitière sur les fermes s'est accrue substantiellement en même temps que le nombre de fabriques a diminué dans les deux comtés pendant toute la période. Or, cela a eut comme conséquence directe d'augmenter la production moyenne des petits établissements de transformation et de leur permettre de consolider peu à peu leur position dans l'industrie laitière. On voit aussi que les petites fabriques demeurent cantonnées dans la production du beurre et du fromage même si ces deux produits sont confrontés

19. Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 59 et 149.

à des marchés difficiles qui freinent l'expansion du secteur de la transformation sur le territoire des deux comtés.

Le tableau XXI montre bien que la majorité des établissements des deux comtés sont de petite dimension et ont peu contribué à la progression des produits laitiers. On investit rarement dans l'équipement ce qui a pour effet de limiter les capacités de production, d'augmenter les coûts de production sans pour autant améliorer la qualité du produit que l'on met sur le marché. Néanmoins, malgré le peu de diversification dans le domaine de la transformation et le manque de capitaux, la production connaît tout de même une certaine progression.

On impute souvent l'augmentation des volumes des produits transformés à l'augmentation de la production sur les fermes. Or celle-ci est liée à l'amélioration de l'alimentation du bétail et à l'augmentation du nombre de bêtes. Au début du siècle les établissements laitiers ne fonctionnaient que durant une certaine partie de l'année, période qui s'étendait grosso-modo de avril à novembre. Pendant les autres mois, ils devaient fermer leurs portes faute d'appro-

visionnement en lait. A partir du moment où les producteurs ont put étendre la période de lactation de leurs troupeaux sur toute l'année, ils favorisèrent le développement des fabriques laitières.

TABLEAU XXI

LA VALEUR MOYENNE DES CAPITAUX ENGAGÉS PAR FABRIQUE
DANS LES COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET(en dollars).

	CHAMPLAIN			NICOLET		
	fabriques			fabriques		
	beurre	fromage	mixte	beurre	fromage	mixte
¹ 1901	2,633.	575.	2,528.	1,932.	914.	2,170.
1911	2,512.	1,014.	2,704.	2,685.	1,141.	2,135.
1921	4,649	1,847.	4,530.	4,479.	1,672.	4,262.
1931	6,392.	2,635.	4,883.	5,471.	2,752.	5,503.
² 1941	-	-	6,532.	-	-	21,393.

Source : Annuaire statistique du Québec, 1914 à 1942-43.

- 1- La valeur du capital engagé par fabrique comprend la valeur de la bâtisse et de l'outillage.
- 2- En 1941, c'est la valeur moyenne pour la totalité des fabriques (beurre, fromage, et mixtes).

Une partie du problème de l'approvisionnement résolu, les fabriques purent alors fonctionner pendant tout l'hiver.

L'annexe XXII nous donne les chiffres de la main-d'oeuvre engagée dans les fabriques laitières pendant certains mois. Ces chiffres nous apprennent que c'est à partir des années 1920 qu'une partie des fabriques commencent à fonctionner sur une base annuelle. Nous ne pouvons évaluer la progression pour l'ensemble de la période de 1900 à 1950 vu l'absence de statistiques complètes sur la région. Les données disponibles reflètent tout de même des progrès certains. Nous savons en effet que la totalité des fabriques des deux comtés sont inactives de janvier à mars pendant l'année 1919 ; en 1933, une partie des fabriques fonctionnent pendant ces quelques mois d'hiver. En janvier 1933 par exemple, la main-d'oeuvre employée dans les fabriques s'élève à 15 personnes pour l'ensemble des 27 fabriques du comté de Champlain. Dans le comté de Nicolet pour la même période, 20 personnes travaillent dans les 59 fabriques. Les progrès sont significatifs pour l'ensemble des établissements malgré le fait que quelques uns soient toujours inactifs. Par ailleurs, la main-d'oeuvre régresse continuellement dans les fabriques de fromage alors qu'elle se stabilise dans les fabriques de beurre et les fabriques mixtes.

Si amélioration il y a dans la production et la pé-

riode d'activité, on ne peut en dire autant de la situation financière de ces établissements. Les investissements sont faibles et les fabriques demeurent peu rentables, elles sont trop nombreuses pour permettre un développement ordonné de ce secteur. Le manque de fonds oblige ces établissements à se spécialiser dans la production du beurre ou du fromage. Ce phénomène explique la faiblesse des revenus de ces fabriques et le peu de profit. Ainsi, en 1901 le revenu net moyen de chacun des établissements de transformation des deux comtés était approximativement de 200 dollars. Ce revenu progresse lentement pendant les années suivantes, mais après quarante années, il est encore faible ; en 1941, le revenu net moyen des fabriques du comté de Champlain se situe à environ \$1,000. tandis que dans le comté de Nicolet il n'est que d'environ \$850. La faiblesse de ces revenus s'explique d'abord par le fait qu'il y a encore trop de fabriques dans ces deux comtés, et particulièrement dans le comté de Nicolet. Si bien que la situation financière des fabriques laitières a gardé à peu près le même profil. Les fabriques végètent et se spécialisent dans la fabrication de produits peu rentables comme le beurre et le fromage. Les propriétaires de ces nombreux établissements sont incapables de réinvestir puisqu'ils parviennent à peine à renta-

biliser la production. Les fabriques demeurent petites et peu mécanisées d'où leur faible productivité.

TABLEAU XXII

LES REVENUS ET DEPENSES DES FABRIQUES LAITIÈRES DES
COMTES DE CHAMPLAIN ET NICOLET DE 1901 A 1941.¹
CHAMPLAIN NICOLET

	REVENU	DEPENSE	REVENU NET	REVENU	DEPENSE	REVENU NET
1901	201,511	187,726	13,785	232,542	218,208	14,334
1911	231,236	220,396	11,115	412,276	389,708	23,568
1921	621,529	608,011	13,518	1,156,956	1,136,005	20,951
1931	406,150	399,528	6,722	683,337	653,725	29,366
1941 ²	1,174,109	1,111,706	64,403	1,325,145	1,279,770	45,366

Source: Pour 1901 et 1911, voir Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 54-55-56-144-145-146.

Pour 1921 à 1941, Annuaire statistique du Québec, de 1914 à 1942.

- 1- Pour plus de détails sur l'état des revenus et dépenses des fabriques de 1901 à 1942, voir l'annexe XXIII.
- 2- Les chiffres des revenus et dépenses de 1941 pour les fabriques du comté de Champlain, ne reflètent pas réellement la situation financière des petites fabriques de paroisses. En effet, ces données contiennent aussi les chiffres des revenus et dépenses de l'usine "La Laurentide" de Sainte-Anne de la Pérade. Les revenus de cette usine représentent environ les 2/3 du total des revenus nets du comté de Champlain.

On remarque dans le tableau précédent que les revenus et dépenses des fabriques du comté de Champlain ont fait un

bond de 1931 à 1941, ce phénomène coïncide avec l'arrivée de la compagnie Laurentide vers la fin des années 1930. Cette usine de transformation qui se spécialise dans la production de lait en poudre est la propriété de grands capitaux privés. En fait, c'est le secteur de la grande entreprise qui fait progresser la transformation laitière dans le comté.

L'apparition du mouvement coopératif dans le secteur de la transformation après 1910 au Québec avait suscité certains espoirs. On constate néanmoins que les résultats ont été modestes. Dans les comtés de Champlain et Nicolet, les coopératives laitières ont été lentes à s'implanter, la première du comté de Champlain est fondée à Saint-Séverin-de-Proulxville en 1935, suivie de deux autres dans les paroisses de Sainte-Geneviève-de-Batiscan et de Saint-Luc en 1941. Quant au comté de Nicolet, le mouvement coopératif impliqué dans le secteur de la transformation laitière s'implante dans les années 1920 à Saint-Célestin, Saint-Pierre les Becquets et Saint-Wenceslas.

Les coopératives laitières ont peu contribué au développement du secteur de la transformation que ce soit au point de vue des innovations ou au point de vue des capitaux. Leur organisation place les petits producteurs comme

des sociétaires des coopératives laitières qui ne disposent pas dans les faits d'un capital assez important pour permettre de réinvestir dans l'amélioration des équipements. Le but premier du mouvement coopératif était avant tout de permettre aux agriculteurs de vendre leur production. Les coopératives laitières des comtés de Champlain et Nicolet restent donc attachées aux formes traditionnelles de production. Comme le souligne Normand Perron : " jusqu'à la décennie 1960, les coopératives ne jouent pas un rôle très important dans le relèvement des activités laitières "20 . La situation est exactement la même dans nos deux comtés, puisque comme on l'a vu précédemment, malgré l'apparition des coopératives, les progrès dans le secteur de la transformation sont mitigés.

20. Perron, Normand, Genèse des activités laitières...p.136.

CONCLUSION

De 1900 à 1950, le paysage agraire du Québec est marqué par certains changements importants. Il en est ainsi dans les comtés de Champlain et Nicolet qui font l'objet de cette étude. L'agriculture régionale suit à peu de chose près la situation québécoise. Le nombre des exploitants diminue substantiellement entraînant la disparition ou l'intégration des exploitations les moins productives. L'urbanisation rapide qui caractérise le Québec de la première moitié du siècle, attire un grand nombre de producteurs agricoles vers les centres urbains.

Durant cette période, la superficie moyenne des fermes ne cesse de s'accroître en même temps que les superficies améliorées. Ce sont les grandes cultures comme l'avoine et le

foin qui constituent les principales productions végétales; elles occupent la majorité des terres cultivées. L'augmentation rapide de ces cultures fourragères correspond directement à la croissance des cheptels(vaches laitières,porcs, etc...).

La production laitière devient l'activité dominante des producteurs des deux comtés et le moteur de l'agriculture régionale. Sur la rive sud, le comté de Nicolet se montre beaucoup mieux intégré au marché que son vis-à-vis de la rive nord, le comté de Champlain. Le comté de Nicolet est moins touché par le phénomène de désaffectation qui frappe l'agriculture. Par ailleurs, la superficie occupée à des fins agricoles y augmente plus rapidement. Il en est ainsi des superficies améliorées et des volumes des principales productions végétales et animales dont la progression est plus rapide que dans l'autre comté témoin.

Quant à la transformation du lait, là aussi le comté de Nicolet surpasse le comté de Champlain. Le volume de la production y est de beaucoup supérieur, la transformation plus diversifiée et les fabriques à production mixte(beurre et fromage) plus nombreuses. Toutefois le secteur de la transformation laitière demeure un secteur fragile dans les

deux comtés ; les fabriques sont petites, les coûts de production élevés et les investissements faibles. A ce point de vue, la situation observée en Mauricie ne diffère guère de la situation québécoise.

Le comté de Nicolet est manifestement le plus important comté agricole de la région de la Mauricie. Il serait intéressant à cet égard de pousser plus loin des études comparatives avec d'autres comtés du Québec pour mieux évaluer les bases de l'agriculture régionale. Les études ultérieures devraient examiner de près la question des revenus, des dépenses des agriculteurs et de l'endettement des exploitants pour mieux saisir le phénomène crucial de l'abandon des fermes. Ces études devraient aussi prendre en compte la coopération et la syndicalisation agricole, il importe de mieux évaluer l'impact que ces deux mouvements ont eu sur l'évolution de l'agriculture régionale.

ANNEXE I

Les occupants de terre : en nombre et en pourcentage.

CHAMPLAIN

	1901		1911		1921		1931		1941		1951	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
PROPRIETAIRES	4,206	94.6	4,041	96.8	2,985	98.0	2,590	96.9	2,791	93.6	2,561	96.6
PROPR-LOCAT	90	2.0	28	0.6	20	0.6	64	2.3	111	3.7	42	1.5
LOCATAIRES	132	2.9	103	2.4	39	1.2	39	1.4	67	2.2	24	0.9
GERANTS	0	-	0	-	0	-	6	0.2	12	0.4	29	1.0
TOTAL	4,428	100	4,172	100	3,044	100	2,699	100	2,981	100	2,656	100

NICOLET

	1901		1911		1921		1931		1941		1951	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
PROPRIETAIRES	3,399	93.5	4,130	96.9	3,698	98.2	3,495	95.5	3,461	95.0	3,078	96.5
PROPR-LOCAT	147	4.0	34	0.8	25	0.7	108	2.9	104	3.0	74	2.3
LOCATAIRES	90	2.5	96	2.2	44	1.1	56	1.5	64	1.7	19	0.6
GERANTS	0	-	0	-	0	-	5	0.1	12	0.3	18	0.5
Total	3,636	100	4,260	100	3,767	100	3,664	100	3,641	100	3,189	100

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie : Documentation statistique 1850-1950. Trois-Rivières, Groupe de recherche sur la Mauricie, 1979, p. 66 et 156.

ANNEXE II

Répartition des occupants selon les grandes catégories d'exploitations : en %.

CHAMPLAIN

âcres	1901	1911	1921	1931	1941	1951
- de 11	21.5	18.9	5.3	3.6	1.1	0.8
11 à 50	10.3	12.2	10.3	7.7	12.7	16.5
51 à 100	32.2	33.3	34.5	34.2	36.4	41.2
101 à 200	26.3	27.3	36.4	39.1	37.4	32.0
+ de 200	9.7	8.3	13.2	15.4	12.2	9.5

NICOLET

âcres	1901	1911	1921	1931	1941	1951
- de 11	12.5	14.1	5.1	5.5	2.0	1.3
11 à 50	8.0	8.5	7.4	6.5	6.7	12.1
51 à 100	37.2	38.7	39.4	35.4	40.0	48.0
101 à 200	33.8	31.7	39.3	41.5	42.2	32.7
+ de 200	8.5	7.0	8.6	11.4	9.1	5.9

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie: Documentation statistique 1850-1950. Trois-Rivières, Groupe de recherche sur la Mauricie, 1979, p. 66 et 156.

ANNEXE III

La superficie occupée, améliorée et non-améliorée
dans les comtés de Champlain et Nicolet : en acres.

	CHAMPLAIN			NICOLET		
	occupée	améliorée ¹	non-améliorée ²	occupée	améliorée	non-améliorée
1901	371,073	166,876	204,197	316,018	177,605	138,413
1911	333,408	173,337	160,071	356,576	222,172	134,404
1921	368,879	195,662	173,217	382,164	258,507	123,657
1931	351,969	194,877	157,092	371,241	247,007	124,234
1941	318,512	180,269	138,243	387,958	253,134	124,824
1951	309,694	164,876	144,818	370,128	246,804	123,324

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'agriculture en Mauricie... p. 43 et 133.

- 1- Dans la superficie améliorée, on inclut les superficies consacrées aux grandes cultures, aux jardins maraichers, aux vergers, aux petits fruits, aux pépinières et aux vignobles, pâturages.
- 2- Pour 1901 et 1911, la superficie non-améliorée correspond à la superficie en forêts et en marais, pour 1921 à 1951, on y ajoute les superficies en prairies et pâturages naturels.

ANNEXE IV

La superficie de l'espace occupé dans les comtés de
Champlain et Nicolet , 1901 à 1951 ; acres.¹

	Champlain			Nicolet		
	cultures ²	pâturage	forêt	cultures ²	pâturage	forêt
1901	108,434	58,754	187,090	110,747	74,083	119,726
1911	117,236	-	129,300	148,992	-	92,461
1921	131,551	60,239	145,435	176,697	78,776	105,879
1931	131,387	56,705	127,050	171,726	69,676	94,114
1941	118,597	51,982	105,095	182,746	73,039	92,015
1951	107,764	50,003	121,235	168,771	70,910	93,749

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie...
p. 43 et 133.

- 1- Ce tableau ne contient pas les données sur les superficies consacrées aux prairies, aux pâturages naturels, ni celles laissées en marais.
- 2- La rubrique cultures comprend aussi les superficies en jardins maraichers, en vergers, en petits fruits, en pépinières et en vignobles.

ANNEXE V

Les grandes caractéristiques de l'espace agraire occupé dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1951 : en %.

	CHAMPLAIN			NICOLET		
	1	2	3			
	Grandes cultures	pâturages	forêt	Grandes cultures	pâturages	forêt
1901	29.2	15.8	50.4	35.0	23.4	37.9
1911	35.2	-	42.0	41.8	-	26.4
1921	35.6	16.7	47.0	46.2	20.8	32.4
1931	37.3	16.6	44.6	46.2	18.9	33.5
1941	37.2	19.4	43.4	47.1	20.7	32.2
1951	34.2	18.6	46.8	45.2	21.4	33.3

Source: Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 67 et 157.

- 1- Sont aussi inclus dans les grandes cultures; les jardins, vergers, etc...
- 2- Les pâturages contiennent aussi les terrains en jachères.
- 3- Les marais et les prairies sont inclus dans la rubrique forêt.

ANNEXE VI

Les grandes caractéristiques de l'espace agraire dans les com-
tés de Champlain et Nicolet : nombre d'acres par occupant.

CHAMPLAIN

	1901	1911	1921	1931	1941	1951
¹ cultures	24.1	27.6	43.0	48.6	39.6	40.2
² pâturages	13.2	-	20.2	21.6	20.7	21.7
³ forêt	42.2	33.3	56.9	58.2	46.3	54.2
jardins	0.3	0.5	0.2	0.2	0.1	0.2

NICOLET

	1901	1911	1921	1931	1941	1951
¹ cultures	30.2	34.6	20.2	46.9	50.0	52.1
² pâturages	20.4	-	21.1	19.1	22.0	24.9
³ forêt	32.9	22.0	32.8	33.9	34.0	38.7
jardins	0.2	0.3	0.1	0.1	0.1	0.4

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie...
p. 68 et 158.

- 1- Les terres en jachères font aussi partie de cette catégorie.
- 2- Les prairies et les marais sont inclus dans cette catégorie.
- 3- Les vergers, les vignobles sont inclus dans cette catégorie.

ANNEXE VII

Les grandes caractéristiques de l'espace agraire dans les com-
tés de Champlain et Nicolet : nombre d'acres par occupant.¹

	CHAMPLAIN			NICOLET		
	occupé	amélioré	non-amélioré	occupé	amélioré	non-amélioré
1901	83.8	37.6	46.1	86.9	48.8	38.0
1911	79.9	41.5	38.3	83.7	52.8	31.5
1921	121.1	64.2	56.9	101.4	68.2	32.8
1931	130.4	72.2	58.2	101.4	67.4	33.9
1941	106.8	60.4	46.3	106.5	72.2	34.2
1951	116.6	62.0	54.5	116.0	77.4	38.6

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie...
p. 68 et 158.

1- On entend ici par occupant, tous les exploitants de fermes, qu'ils
soient propriétaires, locataires, propriétaires-locataires ou gérants.

ANNEXE VIII

La superficie (acres) et le volume de la production des grandes cultures dans les comtés de Champlain et Nicolet.

		CHAMPLAIN					
		1901	1911	1921	1931	1941	1951
blé	superficie	2,754	1,272	1,709	346	95	67
	boisseaux	39,438	19,713	21,296	5,365	1,312	1,513
orge	superficie	1,835	1,704	1,994	2,222	1,690	613
	boisseaux	41,276	38,114	35,800	44,137	34,168	17,201
avoine	superficie	45,010	39,035	41,082	39,255	33,316	26,118
	boisseaux	1,197,360	971,999	984,502	828,220	769,903	716,891
pommes de terre	superficie	2,875	2,494	3,142	3,888	3,281 ⁽¹⁾	1,923 ⁽¹⁾
	boisseaux	338,213	289,536	289,982	529,032	305,927	220,177
navets, betteraves	superficie	286	201	496	710	844	426
	boisseaux	51,805	54,283	131,636	323,445	10,770 ⁽²⁾	76,052 ⁽³⁾
blé de sarrazin	superficie	3,406	3,633	2,851	2,607	1,770	779
	boisseaux	56,843	65,745	38,961	37,800	22,269	14,343
pois secs	superficie	2,607	1,364	950	322	51	34
	boisseaux	22,123	17,420	8,965	2,771	490	312
grains mélangés	superficie	2,281	1,263	1,361	2,172	2,725	3,237
	boisseaux	53,080	31,725	26,103	43,504	59,792	100,571
foin	superficie	44,959	58,673	74,548	76,469	71,292	64,421
	tonnes	54,566	73,958	83,603	80,774	64,890	55,773

1- Les pommes de terre sont en quintaux pour 1941 et 1951.

2- Les navets sont en tonnes pour 1941.

3- Les navets sont en quintaux pour 1951.

La superficie (acres) et le volume de la production des grandes cultures dans les comtés de Champlain et Nicolet .

		NICOLET					
		1901	1911	1921	1931	1941	1951
blé	superficie	4,034	1,626	3,140	177	59	20
	boisseaux	51,842	20,816	37,311	3,049	1,038	234
orge	superficie	1,851	1,507	2,006	1,606	1,784	833
	boisseaux	34,520	28,869	41,132	32,077	31,809	20,539
avoine	superficie	37,616	39,899	47,448	43,122	45,391	42,740
	boisseaux	799,106	775,578	1,055,108	812,962	799,876	1,100,688
pommes de terre	superficie	2,189	2,461	2,906	2,648	3,585	3,311
	boisseaux	269,480	246,159	300,112	363,309	311,212 ⁽¹⁾	418,271 ⁽¹⁾
navets, betteraves	superficie	104	125	481	1,024	1,408	617
	boisseaux	46,578	39,131	227,018	400,176	19,075 ⁽²⁾	111,580 ⁽³⁾
blé de sarrazin	superficie	3,359	4,414	2,984	2,343	1,777	674
	boisseaux	47,391	67,996	43,596	33,032	20,778	9,596
pois secs	superficie	1,594	488	529	112	71	18
	boisseaux	13,224	5,740	5,546	1,123	611	215
grains mélangés	superficie	4,048	3,241	3,598	4,843	5,286	1,887
	boisseaux	89,662	61,568	76,636	83,012	94,169	51,908
foin	superficie	53,969	88,552	110,789	110,981	117,728	102,653
	tonnes	51,952	98,212	97,318	102,888	101,668	101,218

Notes : Voir les notes au bas de la page précédente.

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie...
p. 44-45-46-134-135-136.

ANNEXE IX

Le rendement à l'acre des grandes cultures dans les comtés de
Champlain et Nicolet de 1901 à 1951 (boisseaux) ¹

	CHAMPLAIN						NICOLET					
	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1901	1911	1921	1931	1941	1951
blé	14.3	15.5	12.5	15.5	13.8	22.6	12.8	12.8	11.9	17.2	18.4	11.7
orge	22.5	22.4	17.9	19.9	20.2	28.0	18.6	19.1	20.5	20.0	17.8	24.6
avoine	26.6	24.9	23.9	21.0	23.1	27.4	21.4	19.4	22.2	18.8	17.6	25.7
pommes de terre	117.6	116.0	92.2	136.0	93.2	(2) 114.4	(2) 123.1	100.0	103.2	137.2	86.8	126.3
navets, betteraves	181.1	270.0	265.3	455.5	(3) 12.7	(4) 178.5	447.8	313.0	471.9	390.8	13.5	180.8
blé de sarrazin	16.7	18.1	13.7	14.5	12.6	18.4	14.1	16.5	14.6	14.1	11.7	14.2
pois secs	8.5	12.8	9.4	8.6	9.6	9.2	8.3	11.7	10.5	10.0	8.6	11.9
grains mélangés	23.3	25.1	19.2	20.0	21.9	31.0	22.1	19.0	21.3	17.1	17.8	27.5
foin (tonnes)	1.2	1.3	1.1	1.1	0.9	0.9	0.9	1.1	0.9	0.9	0.8	0.9

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 44-45-46-134-135-136.

1- Toutes les données de ce tableau sont de l'auteur.

2- Pour 1941 et 1951, les pommes de terre sont en quintaux.

3- Pour 1941, les navets et betteraves sont en tonnes.

4- Pour 1951, les navets et betteraves sont en quintaux.

ANNEXE X

La production de sucre et de sirop d'érable, de tabac dans
les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1951.

	CHAMPLAIN			NICOLET		
	sucre(1)	sirop(2)	tabac(1)	sucre	sirop	tabac
1901	206,142	-	34,173	268,725	-	69,418
1911	168,204	11,832	37,741	159,332	16,308	61,803
1921	90,211	14,389	56,402	131,897	22,312	52,225
1931	62,585	11,175	34,272	59,064	21,959	44,965
1941	59,846	14,451	335,962 ⁽³⁾	48,679	26,750	12,313 ⁽³⁾
1951	15,959	6,163	247,939	12,115	19,046	1,826

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie...
p. 49 et 139.

1- La production du sucre d'érable et du tabac est en lbs.

2- La production du sirop d'érable est en gallons.

3- La production du tabac pour 1941, comprend le tabac jaune et les autres sortes de tabac.

ANNEXE XI

La production de prunes, de pommes et de cerises dans les comtés
de Champlain et Nicolet, 1901 à 1941 (boisseaux).

	CHAMPLAIN			NICOLET		
	prunes	pommes	cerises	prunes	pommes	cerises
1901	2,332	9,221	6,082	5,094	17,904	7,547
1911	1,031	5,892	1,327	1,359	5,208	2,382
1921	1,534	1,418	1,621	2,026	6,994	1,597
1931	362	4,060	276	355	6,383	434
(1) 1941	8,132	145,329	4,438	8,031	57,879	1,010

1- Les chiffres pour 1941 sont en lbs.

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 48 et 138.

ANNEXE XII

Les grands équipements aratoires: le nombre total et le % des fermes
qui en sont équipées dans les comtés de Champlain et Nicolet.

CHAMPLAIN

	lieuses	%	batteuses	%	faucheuses	%	moteurs à gaz	%	autos-camions	%	tracteurs	%
1931	1,701	62.0	1,083	40.0	-	-	1,012	35.3	438	15.7	36	1.3
1941	-	-	878	29.4	-	-	1,056	33.1	499	16.3	93	3.1
1951	1,587	59.6	740	27.8	2,234	84.1	758	28.5	1,038	38.3	477	17.9

NICOIET

	lieuses	%	batteuses	%	faucheuses	%	moteurs à gaz	%	autos-camions	%	tracteurs	%
1931	1,743	47.1	684	18.6	-	-	608	15.5	449	11.8	43	1.1
1941	-	-	457	12.5	-	-	687	17.0	359	9.6	91	2.5
1951	1,520	47.5	325	10.2	2,552	80.0	518	13.8	973	30.1	601	18.5

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p.42-60-132-150.

ANNEXE XIII

Le nombre moyen de vaches et d'acres en pâturages et en jachères
par occupant dans les comtés de Champlain et Nicolet.

	CHAMPLAIN		NICOLET	
	pâturages	vaches	pâturages	vaches
1901	13.2	3.8	20.4	5.1
1911 (1)	-	3.8	-	5.3
1921	20.6	5.5	21.1	7.9
1931	21.6	7.1	19.1	8.9
1941	20.7	9.0	22.0	10.7
1951	21.7	9.2	24.9	11.8

- 1- La moyenne est ici calculée à partir de tous les occupants de ferme.
- 2- A partir de 1921, le calcul de la moyenne par occupant se fait selon le nombre de fermes qui déclarent pratiquer l'élevage d'un troupeau laitier.

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie...
p. 68-72-158-172.

ANNEXE XIV

Le nombre total de porcs par comté et la moyenne de porcs par exploitant
 . dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1951

	CHAMPLAIN		NICOLET	
	porcs	moyenne par occupant	porcs	moyenne par occupant
(1)				
1901	10,374	2.3	7,918	2.1
1911	19,168	4.5	22,224	5.2
(2)				
1921	15,961	6.4	22,538	7.4
1931	17,006	7.7	23,476	8.7
1941	13,242	6.2	24,869	8.8
1951	17,281	10.2	44,032	18.2

1- Pour 1901 et 1911, le calcul du nombre moyen par occupant est fait à partir du nombre total des fermes des deux comtés.

2- De 1921 à 1951, le nombre moyen par occupant correspond au nombre de fermes qui déclarent faire l'élevage du porc.

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie...
 p. 50-72-140-172.

ANNEXE XV

Le nombre de vaches laitières, la production totale de lait et le volume moyen de la production par vache dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1951.

	CHAMPLAIN			NICOLET		
	production du lait (lbs)	vaches	moyenne par vache (lbs) ⁽¹⁾	production du lait (lbs)	vaches	moyenne par vache (lbs) ⁽¹⁾
1901	-	16,930	-	-	18,699	-
1911	52,695,269	16,182	3,256.4	78,607,324	22,697	3,463.3
1921	58,069,059	15,215	3,816.6	94,200,820	25,939	3,631.6
1931	65,583,659	16,882	4,062.5	105,712,817	25,731	4,108.3
1941	79,841,942	22,658	3,523.7	113,571,993	33,778	3,362.9
1951	-	20,317	-	-	33,260	-

1- Les moyennes de production du lait par vaches laitières sont de l'auteur.

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie...
p. 50-53-140-143.

ANNEXE XVI

La production totale du beurre domestique, le nombre d'exploitants et la moyenne de production par exploitant dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1941

	CHAMPLAIN			NICOLET		
	Production totale (lbs)	exploitants	moyenne (lbs)	production totale (lbs)	exploitants	moyenne (lbs)
1901	307,480	4,428	69.4	233,813	3,636	64.3
1911	201,024	4,172	48.2	73,001	4,260	17.1
1921	174,582	3,044	57.3	70,559	3,767	19.0
1931	175,802	2,699	65.1	79,527	3,664	22.0
1941	109,671	2,981	36.8	20,489	3,641	6.0

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie...
p. 53-71-143-161.

Note. Nous ne disposons pas des données pour 1951.

ANNEXE XVII

Le nombre de patrons, la quantité de lait fourni aux fabriques, les sommes versées aux patrons par les fabriques, dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1942.

	CHAMPLAIN			NICOLET		
	patrons	lait(lbs)	\$	patrons	lait(lbs)	\$
1911	2,415	35,836,313	342,105	3,253	63,575,802	599,328
1914	3,497	46,340,883	-	2,868	58,499,451	-
1915	1,977	29,071,597	361,125	3,135	55,753,348	687,068
1916	1,984	31,286,706	498,909	3,086	59,333,361	982,771
1917	1,160	31,700,413	562,988	2,130	63,335,856	1,179,367
1918	2,050	31,815,069	614,803	1,855	65,789,038	1,257,617
1919	2,083	32,272,263	757,007	3,172	65,739,385	1,571,059
1920	3,480	32,137,047	732,588	3,117	65,511,260	1,503,738
1921	1,929	35,187,170	523,787	3,084	66,752,254	979,917
1922	1,361	33,692,298	421,294	3,154	59,579,084	913,930
1923	1,515	32,075,313	472,859	3,005	61,855,485	984,237
1924	1,760	33,842,809	464,590	2,902	61,462,895	838,261
1925	1,810	33,620,852	592,682	2,971	65,671,481	1,182,848
1926	1,785	28,441,044	415,004	2,568	57,181,037	886,053
1927	1,638	25,651,147	422,251	2,548	45,905,643	864,345
1928	1,696	28,844,590	581,276	2,643	53,038,296	1,066,628
1929	1,822	26,618,233	603,956	2,557	44,534,058	906,101
1930	1,738	24,756,957	470,122	2,471	42,653,119	657,858
1931	1,699	22,281,031	352,234	2,615	38,638,925	553,560
1932	1,360	18,764,722	224,506	2,605	44,052,050	514,314
1933	1,282	16,764,236	209,003	2,827	42,622,657	538,031
1934	1,396	-	238,645	2,943	-	578,358
1935	1,414	-	277,753	2,890	-	685,010
1936	1,458	-	297,124	2,894	-	726,941
1937	1,470	-	351,804	3,102	-	803,502
1938	1,461	-	340,825	3,028	-	815,691
1939	1,550	-	305,363	3,065	-	759,516
1940	1,363	-	405,152	3,173	-	871,771
1941	1,890	-	645,508	3,026	-	1,166,785
1942	1,827	-	851,905	3,068	-	1,573,290

Source : Annuaire statistique du Québec de 1914 à 1943.

ANNEXE XVIII

Le prix moyen de la lb de beurre et de fromage dans les comtés

de Champlain et Nicolet, 1901 à 1942

	CHAMPLAIN		NICOLET	
	beurre(cts)	fromage(cts)	beurre(cts)	fromage(cts)
1901	20.39	9.92	20.54	9.87
1910	23.41	10.59	23.78	10.71
1914 (1)	26.47	13.38	26.67	12.39
1915	.303	.138	.296	.139
1916	.355	.184	.336	.184
1917	.410	.211	.402	.210
1918	.454	.228	.448	.225
1919	.559	.269	.556	.263
1920	.559	.257	.527	.255
1921	.365	.175	.352	.169
1922	.349	.154	.354	.153
1923	.344	.194	.332	.186
1924	.337	.164	.329	.155
1925	.382	.212	.378	.207
1926	.336	.161	.319	.162
1927	.360	.180	.334	.179
1928	.376	.209	.369	.208
1929	.373	.173	.366	.170
1930	.291	.147	.282	.147
1931	.204	.109	.204	.107
1932	.188	.093	.186	.091
1933	.188	.102	.191	.100
1934	.198	.094	.199	.094
1935	.217	.104	.216	.099
1936	.232	.132	.227	.129
1937	.257	.136	.262	.137
1938	.241	.133	.240	.132
1939	.235	.119	.238	.115
1940	.244	.135	.249	.136
1941	.339	.156	.332	.156
1942	.351	.197	.349	.198

1- Le prix de la lb de beurre et de fromage est en centins jusqu'en 1914.

Source : Pour 1901 et 1911, Séguin, N., Hardy, R., Verreault-Poy, L., L'Agriculture en Mauricie... 54 et 114.Pour 1914 à 1942, Annuaire statistique du Québec, 1914 à 1942.

ANNEXE XIX

Les prêts du crédit agricole du Québec : le nombre d'emprunteurs et les montants empruntés dans les comtés de Champlain et Nicolet.

	CHAMPLAIN		NICOLET	
	emprunteurs	montants \$	emprunteurs	montants \$
1939	419	612,379	535	656,650
1940	311	764,079	399	826,800
1941	343	840,779	444	916,150
1942	87	172,700	106	190,500
1943	102	205,600	120	216,300
1944	131	272,350	145	261,100
1945	152	324,900	165	296,650
1946	546	1,314,980	672	1,339,250
1947	589	1,435,280	732	1,480,100
1948	624	1,540,730	781	1,603,750
1949	657	1,621,680	832	1,727,800
1950	695	1,720,480	925	1,950,200
1951	726	1,820,080	1,024	2,230,650

Source: Annuaire statistique du Québec de 1939 à 1951-52.

ANNEXE XX

Le fromage produit dans les fabriques des comtés de Champlain
et Nicolet, 1901 à 1942: le volume et la valeur en \$.

	CHAMPLAIN		NICOLET	
	fromage (lbs)	montant (\$)	fromage (lbs)	montant (\$)
1901	1,774,038	176,068	2,227,541	220,074
1911	2,485,775	263,632	2,613,506	280,609
1914	1,580,792	261,888	2,361,665	391,844
1915	1,747,629	244,452	2,860,369	393,245
1916	1,986,657	367,075	3,907,750	724,128
1917	2,132,267	451,936	4,527,118	956,467
1918	2,070,466	471,938	4,172,343	944,312
1919	1,820,406	490,009	3,409,451	895,377
1920	1,546,099	399,743	2,885,384	741,335
1921	1,641,107	295,440	2,878,336	496,223
1922	781,745	121,539	1,123,082	157,221
1923	1,308,152	255,654	2,475,321	468,763
1924	1,103,256	182,815	916,032	143,094
1925	1,487,820	317,384	3,604,360	735,169
1926	1,291,024	209,789	2,598,791	422,571
1927	943,325	171,511	1,748,818	316,638
1928	1,346,414	282,419	3,007,123	629,258
1929	612,510	106,203	1,364,506	233,067
1930	935,556	136,894	1,663,567	236,340
1931	328,606	53,256	1,046,936	113,587
1932	329,240	31,031	1,551,450	142,256
1933	235,191	23,414	975,661	92,969
1934	216,666	20,268	742,848	69,741
1935	188,876	19,678	558,189	55,638
1936	247,599	32,904	1,422,125	134,331
1937	359,872	49,176	1,727,268	237,754
1938	217,763	28,924	1,663,120	220,726
1939	275,266	32,593	1,495,280	172,064
1940	652,239	88,500	2,988,741	407,101
1941	884,247	137,941	3,179,825	496,050
1942	1,435,467	283,248	6,280,189	1,243,372

Source : Pour 1901 et 1911, Séguin, N., Hardy, R., Verreault-Roy, L., L'Agriculture en Mauricie... p. 55 et 145.
Pour 1914 à 1942, Annuaire statistique du Québec, 1914 à 1943.

ANNEXE XXI

Le beurre produit dans les fabriques des comtés de Champlain
et Nicolet, 1901 à 1942: le volume et la valeur en \$.

	CHAMPLAIN		NICOLET	
	beurre(lbs)	montant(\$)	beurre(lbs)	montant(\$)
1901	124,761	25,443	60,689	12,468
1911	548,763	128,459	1,715,148	406,695
1914	685,464	189,037	1,240,584	332,780
1915	561,635	200,600	1,266,085	380,387
1916	581,079	203,701	1,067,167	357,635
1917	518,981	214,218	843,917	339,062
1918	541,992	245,869	1,122,850	502,954
1919	679,794	380,711	1,498,509	837,068
1920	673,391	449,751	1,762,674	909,429
1921	894,036	326,082	1,865,310	660,733
1922	1,200,933	419,177	2,516,916	906,099
1923	880,162	303,838	2,029,131	674,229
1924	1,093,382	369,813	3,027,507	976,702
1925	997,730	378,422	1,482,406	608,216
1926	839,552	279,235	1,891,793	866,333
1927	916,664	325,442	1,911,309	673,735
1928	1,046,344	395,571	1,590,340	590,958
1929	1,583,918	593,175	2,151,841	809,925
1930	1,396,414	411,223	2,083,351	590,851
1931	1,771,733	368,978	2,759,859	569,750
1932	1,225,580	231,263	2,531,579	475,797
1933	1,138,436	219,700	2,872,164	556,693
1934	1,283,263	253,452	3,094,605	614,860
1935	1,396,723	303,524	3,370,377	728,787
1936	1,329,026	308,987	2,925,079	665,471
1937	1,358,966	349,571	2,282,398	704,657
1938	1,464,074	352,790	2,978,895	716,613
1939	1,362,577	320,286	2,953,400	704,879
1940	1,054,549	257,444	2,414,071	601,301
1941	761,468	258,427	2,484,600	828,529
1942	578,151	203,311	1,594,879	556,811

Source : Pour 1901 et 1911, Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'agriculture en Mauricie... p. 54 et 144.
Pour 1914 à 1942, Annuaire statistique du Québec, 1914 à 1943.

ANNEXE XXII

Les employés dans les fabriques laitières des comtés de Champlain
et Nicolet, selon les périodes de l'année.

CHAMPLAIN

NICOLET

FABRIQUES DE BEURRE

	janv	mars	mai	juil	sept	dec	janv	mars	mai	juil	sept	dec
1919	0	0	12	13	13	11	0	0	8	8	8	8
1923	2	4	24	26	28	22	15	2	27	27	27	29
1928	5	6	26	26	26	24	24	2	30	32	32	31
1933	5	5	19	19	19	19	9	10	26	27	27	19

FABRIQUES DE FROMAGE

	janv	mars	mai	juil	sept	dec	janv	mars	mai	juil	sept	dec
1919	0	0	24	25	25	0	0	0	15	15	15	1
1923	0	0	4	11	11	0	0	1	9	10	9	5
1928	0	0	2	7	7	0	1	1	12	12	12	6
1933	0	0	3	3	3	0	1	1	8	9	8	3

FABRIQUES COMBINÉES

	janv	mars	mai	juil	sept	dec	janv	mars	mai	juil	sept	dec
1919	0	0	42	44	41	28	0	49	91	92	92	78
1923	2	5	29	29	29	24	20	29	75	75	75	72
1928	4	4	24	31	32	31	15	22	61	63	62	56
1933	10	10	29	29	29	24	25	25	58	59	59	46

Source : Annuaire statistique du Québec de 1920 à 1934.

ANNEXE XXIII

(1)

Les revenus et les dépenses des fabriques laitières des comtés de Champlain et Nicolet 1901 à 1942

CHAMPLAIN

NICOLET

	CHAMPLAIN					NICOLET				
	REVENUS	DEPENSES				REVENUS	DEPENSES			
	production \$	versés aux patrons \$	salai- res \$	combus- tibles \$	dépenses diverses	Production \$	versés aux patrons \$	salai- res \$	combus- tibles \$	dépenses diverses
1901	201,511		13,282	-	-	232,542		20,470	-	-
1911	231,236		18,504	-	-	413,276		31,223	-	-
1915	415,052	361,125	22,756	4,307	19,957	826,257	687,068	34,317	7,172	29,293
1916	570,776	498,909	25,965	5,098	18,790	1,081,763	982,771	36,014	7,209	25,183
1917	666,154	562,988	29,114	5,737	24,035	1,292,589	1,176,367	38,979	10,868	44,408
1918	717,806	616,947	32,678	8,127	32,053	1,447,266	1,257,670	46,650	17,980	56,472
1919	870,720	756,852	39,498	9,396	39,181	1,732,445	1,571,066	56,805	20,916	58,442
1920	849,494	732,464	44,404	12,457	38,623	1,650,764	1,505,652	58,475	21,028	63,034
1921	621,529	526,416	35,505	9,480	36,610	1,156,956	980,148	62,089	22,277	71,491
1922	540,716	423,063	32,610	10,302	30,601	1,063,320	961,635	53,642	18,126	65,714
1923	559,492	473,560	34,076	9,940	28,995	1,142,492	1,021,476	50,090	14,201	45,796
1924	552,628	469,133	34,136	8,812	27,224	1,119,796	995,430	56,004	17,727	55,189
1925	695,806	592,693	36,778	8,539	24,676	1,343,385	1,182,899	58,559	17,612	68,495
1926	489,024	415,019	36,365	8,564	24,840	873,552	886,050	59,955	17,588	57,651
1927	496,953	422,277	30,482	8,435	27,054	990,373	864,638	49,196	15,228	43,315

88

(suite à la page suivante)

(suite) ANNEXE XXIII

CHAMPLAIN						NICOLET				
REVENUS	DE PENSES					REVENUS	DE PENSES			
production \$	versés aux patrons \$	salai- res \$	combustible \$	dépenses diverses		production \$	versés aux patrons \$	salai- res \$	combustible \$	dépenses diverses
1928	677,990	581,387	39,178	9,044	24,563	1,220,216	1,066,675	52,085	15,765	35,907
1929	711,220	614,382	40,062	10,315	24,062	1,093,420	951,726	55,177	16,771	41,906
1930	548,117	470,122	32,680	8,201	19,686	856,835	723,972	56,946	13,895	41,159
1931	406,150	352,234	24,082	7,930	15,182	683,337	553,590	50,542	13,705	35,888
1932	273,702	226,173	31,310	4,498	12,292	624,744	514,314	43,856	13,012	33,809
1933	247,278	209,640	19,551	4,906	9,048	651,303	542,443	33,853	12,814	27,926
1934	281,528	238,646	13,196	5,270	8,236	694,999	578,358	35,190	12,196	22,094
1935	328,419	277,553	18,829	5,501	10,234	801,019	705,809	39,819	11,869	7,957
1936	347,319	297,124	21,777	6,061	9,723	857,300	737,911	43,132	12,495	25,134
1937	405,623	351,804	24,208	6,437	10,271	947,295	818,766	47,493	12,462	26,475
1938	394,482	340,825	25,804	5,276	10,348	941,357	821,091	47,623	12,237	25,943
1939	352,963	305,363	24,544	6,075	9,749	884,129	759,516	48,174	13,495	23,856
(2) 1940	601,557	405,152	49,457	15,945	97,017	1,016,308	871,771	53,530	14,723	27,524
1941	1,174,109	645,508	75,929	24,029	366,240	1,325,145	1,166,785	64,376	16,697	31,921
1942	1,500,420	851,905	91,323	33,936	430,947	1,800,802	1,578,014	81,850	20,346	50,313

1- Les revenus et les dépenses sont pour l'ensemble des fabriques de chacun des deux comtés.

2- A partir de 1940, s'ajoutent les dépenses et revenus de la compagnie "La Laurentide" de Sainte-Anne de La Pérade.

Source : Annuaire statistique du Québec de 1914 à 1943.

ANNEXE XXIV

Les fabriques de beurre, de fromage et les fabriques combinées
dans les comtés de Champlain et Nicolet: le nombre total.

	CHAMPLAIN				NICOLET			
	beurre	fromage	combinée	total	beurre	fromage	combinée	total
1901	3	42	12	57	3	44	24	71
1911	8	40	19	67	29	32	33	94
1914	11	35	31	77	40	13	41	94
1915	6	27	29	62	4	16	73	93
1916	13	30	18	61	4	17	67	88
1917	4	23	29	56	7	18	63	88
1918	9	25	22	56	7	16	64	87
1919	7	20	26	53	6	18	59	83
1920	12	15	23	50	9	15	55	79
1921	12	12	25	49	12	16	50	78
1922	28	13	9	50	13	14	50	77
1923	17	12	19	48	14	10	48	72
1924	19	11	17	47	37	7	27	71
1925	11	10	24	45	16	8	46	70
1926	14	9	20	43	13	7	48	68
1927	21	8	11	40	15	6	42	63
1928	14	6	19	39	16	10	36	62
1929	18	6	15	39	15	10	37	62
1930	14	8	15	37	17	8	35	60
1931	27	7	3	37	27	9	24	60
1932	11	3	14	28	16	8	37	61
1933	10	3	14	27	16	7	36	59
1934	11	3	14	28	15	6	37	58
1935	14	4	12	30	18	7	32	57
1936	13	2	13	28	18	7	32	57
1937	17	2	8	27	19	9	29	57
1938	21	2	2	25	30	7	19	56
1939	15	2	7	24	19	7	29	55
1940	8	2	12	22	18	7	30	55
1941	3	1	16	20	16	9	28	53
1942	1	1	14	16	13	13	25	51

Source : Pour 1901 et 1911, Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L'Agriculture en Mauricie... p.54-55-56-144-145-146.
Pour 1914 à 1942, Annuaire statistique du Québec, 1914 à 1943.

ANNEXE XXV

La valeur moyenne des bâtisses et de l'outillage par fabrique
de beurre dans les comtés de Champlain et Nicolet.

CHAMPLAIN				NICOLET		
	fabriques	bâtisses \$	outillages \$	fabriques	bâtisses \$	outillages \$
1901	3	1,233	1,400	3	666	1,266
1911	8	1,050	1,462	29	917	1,768
1914	11	3,026	-	30	3,500	-
1916	13	1,642	1,181	4	1,375	1,300
1917	4	1,900	1,125	7	2,014	1,342
1918	9	2,088	1,572	7	2,042	1,442
1919	7	2,328	1,564	6	2,116	1,491
1920	12	2,716	2,208	9	2,022	1,600
1921	12	2,416	2,233	12	2,538	1,941
1922	28	2,562	2,223	13	2,330	2,084
1923	17	2,838	2,247	14	2,800	2,207
1924	19	2,434	1,934	37	2,716	2,026
1925	11	3,772	2,083	16	2,675	2,456
1926	14	3,378	2,089	13	2,546	2,392
1927	21	3,385	2,680	15	2,980	2,873
1928	14	2,742	2,567	16	2,925	2,775
1929	18	2,861	2,668	15	2,906	2,766
1930	14	2,835	2,714	17	2,823	2,876
1931	27	3,281	3,111	27	2,753	2,718
1932	11	2,913	2,790	16	2,893	2,781

1- Il s'agit de la valeur moyenne des bâtisses et de l'outillage ensemble.
Source : Pour 1901 et 1911, Séguin, N., Hardy, R., Verreault-Roy, L., L'Agriculture en Mauricie... p. 54-55-56-144-145-146-
Pour 1914 à 1932, Annuaire statistique du Québec, 1914 à 1933.

La valeur moyenne des bâtisses et de l'outillage par fabrique
de fromage dans les comtés de Champlain et Nicolet.

CHAMPLAIN				NICOLET		
	fabriques	bâtisses \$	outillages \$	fabriques	bâtisses \$	outillages \$
1901	42	245	330	44	446	468
1911	40	553	461	32	494	647
1914	35	1,350	-	13	1,519	-
1916	30	738	662	17	717	339
1917	23	702	408	18	800	452
1918	25	926	539	16	778	453
1919	20	1,242	656	18	858	709
1920	15	1,216	717	15	1,020	556
1921	12	1,183	664	16	1,112	559
1922	13	1,234	644	14	1,114	600
1923	12	1,412	652	10	1,050	560
1924	11	1,318	625	7	1,300	607
1925	10	1,370	623	8	1,287	737
1926	9	1,483	692	7	1,285	617
1927	8	1,550	1,129	6	1,333	683
1928	6	1,366	595	10	1,495	930
1929	6	1,381	662	10	1,385	790
1930	8	1,675	990	8	1,568	912
1931	7	1,721	914	9	1,711	1,041
1932	3	2,583	1,333	8	1,362	725

1- Il s'agit de la valeur moyenne des bâtisses et de l'outillage ensemble.

Source : Pour 1901 et 1911, Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 54-55-56-144-145-146.

Pour 1914 à 1932, Annuaire statistique du Québec, 1914 à 1933.

ANNEXE XXVII

La valeur moyenne des bâtisses et de l'outillage par fabrique combinée dans les comtés de Champlain et Nicolet.

CHAMPLAIN				NICOLET		
	fabriques	bâtisses \$	outillages \$	fabriques	bâtisses \$	outillages \$
1901	12	995	1,533	24	737	1,433
1911	19	1,247	1,457	33	1,090	1,045
1914	31	3,381	-	41	3,129	-
1916	18	2,066	1,495	67	1,662	1,150
1917	29	1,981	1,544	63	1,903	1,365
1918	22	2,361	1,800	64	1,903	1,369
1919	26	2,215	1,769	59	1,948	1,516
1920	23	2,565	2,095	55	2,004	1,590
1921	25	2,508	2,022	50	2,395	1,867
1922	9	2,972	1,900	50	2,393	1,972
1923	19	2,876	2,205	48	2,398	2,037
1924	17	2,791	2,052	27	2,600	2,081
1925	24	2,672	2,116	46	2,472	2,175
1926	20	2,932	2,260	48	2,641	2,255
1927	11	2,690	2,427	42	2,618	2,370
1928	19	2,971	2,165	36	2,734	2,559
1929	15	2,536	2,251	37	2,784	2,582
1930	15	2,940	2,660	35	2,738	2,552
1931	3	2,550	2,333	24	2,770	2,733
1932	14	2,614	2,332	37	2,586	2,529

1- Il s'agit de la valeur moyenne des bâtisses, de l'outillage ensemble.

Source : Pour 1901 et 1911, Séguin, N., Hardy, R., Verreault-Roy, L., L'Agriculture en Mauricie... p. 54-55-56-114-115-116.

Pour 1914 à 1932, Annuaire statistique du Québec, 1914 à 1933.

ANNEXE XXVIII

Le nombre de producteurs ayant livré leur lait aux différentes fabriques dans les comtés de Champlain et Nicolet, 1901 à 1941.

	CHAMPLAIN				NICOLET			
	beurre	fromage	combinée	total (1)	beurre	fromage	combinée	total (1)
1901	145	1,470	-	1,615	112	1,460	-	1,572
1911	297	1,227	891	2,415	1,400	714	1,139	3,253
1921	499	367	1,063	1,929	771	346	1,967	3,084
1931	1,481	121	97	1,699	1,791	150	674	2,615
1941	-	-	-	1,890	-	-	-	3,026

1- Le nombre total des producteurs pour 1901 ne comprend pas ceux qui livrent leur lait aux fabriques combinées (beurre et fromage)

Source :-Séguin,N, Hardy,R, Verreault-Roy,L, L'agriculture en Mauricie...
p.54-55-144-145.

Annuaire statistique du Québec, 1922-1932-1942.

ANNEXE XXIX

Les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles : nombre de sociétés et nombre de membres dans les comtés de Champlain et Nicolet.

	CHAMPLAIN				NICOLET			
	sociétés	membres	cercles	membres	sociétés	membres	cercles	membres
1912	1	486	19	1,860	1	253	21	2,204
1913	1	440	18	1,825	1	245	21	2,189
1914	-	-	18	1,880	1	224	21	2,127
1915	1	575	18	1,902	1	224	22	2,357
1916	1	516	20	1,939	1	205	22	2,373
1917	-	-	-	-	-	-	-	-
1918	1	537	20	1,731	1	251	23	1,905
1919	1	506	20	1,495	1	252	23	1,521
1920	1	457	19	1,333	1	301	21	1,400
1921	-	-	-	-	-	-	-	-
1922	1	282	19	1,009	1	305	21	1,278
1923	1	193	-	-	2	449	-	-
1924	1	265	-	-	2	601	-	-
1925	1	299	-	977	2	602	-	1,777
1926	1	340	-	942	2	647	-	1,739
1927	1	301	-	1,002	2	601	-	1,746
1928	1	302	-	1,110	2	606	-	1,760
1929	1	233	-	1,068	2	602	-	1,736
1930	1	221	-	-	2	607	-	-
1931	1	228	-	910	2	605	-	1,615
1932	1	176	-	779	2	607	-	1,464
1933	1	273	-	915	2	673	-	1,531

Source : Annuaire statistique du Québec de 1914 à 1934.

ANNEXE XXX

Les animaux vivants expédiés aux grands marchés, provenant des comtés de Champlain et Nicolet
et de l'ensemble du Québec: nombre total.

CHAMPLAIN					NICOLET				QUEBEC			
	boeufs	veaux	porcs	moutons	boeufs	veaux	porcs	moutons	boeufs	veaux	porcs	moutons
1920	69	731	415	1,734	828	940	1,743	2,587	56,617	82,137	83,907	159,617
1921	2	643	303	1,608	280	916	1,992	2,984	31,928	64,943	79,086	164,750
1922	45	1,021	18	3,691	723	1,163	1,684	4,134	25,622	80,018	86,560	220,060
1923	29	997	77	2,736	246	1,258	2,525	2,758	22,193	74,925	92,002	175,885
1924	0	1,009	443	3,159	238	2,027	4,657	3,559	28,625	74,725	113,420	178,479
1925	0	1,133	176	3,334	359	1,838	3,184	2,558	25,637	73,620	77,511	158,918
1926	56	2,589	614	3,657	302	1,860	5,842	2,483	24,820	87,740	117,411	148,168
1927	173	1,858	459	3,648	839	2,604	7,425	2,928	43,349	95,558	140,935	159,758
1928	293	2,583	398	3,331	1,188	3,666	4,637	3,158	58,752	107,903	112,556	153,517
1929	162	3,766	284	4,564	607	2,945	1,940	2,463	54,210	120,802	71,323	166,296
1930	25	3,152	372	4,032	200	1,570	1,369	864	35,773	100,174	82,827	135,419
1931	74	1,833	548	3,380	127	732	2,980	390	28,349	86,172	111,917	146,041
1932	0	1,287	501	2,420	65	226	562	587	27,680	82,063	74,457	113,906
1933	109	1,222	384	3,400	128	436	987	516	34,850	100,086	65,768	145,430
1934	6	1,205	355	2,922	37	722	818	425	41,916	107,130	85,398	124,589
1935	24	1,462	841	2,781	132	466	1,563	343	40,979	117,897	148,989	135,595

(suite à la page suivante)

(suite) ANNEXE XXX

CHAMPLAIN					NICOIET				QUEBEC			
	boeufs	veaux	porcs	moutons	boeufs	veaux	porcs	moutons	boeufs	veaux	porcs	moutons
1936	46	1,695	1,451	2,319	176	532	6,965	466	31,767	113,784	251,490	123,237
1937	47	1,964	2,446	1,971	557	599	7,125	933	46,571	138,773	342,912	129,511
1938	85	2,126	1,069	2,092	48	313	4,914	377	46,324	143,658	283,087	129,027
1939	183	2,745	1,504	2,263	163	889	5,709	647	64,425	168,734	336,575	126,089
1940	243	3,336	3,172	3,331	228	912	12,805	500	71,024	196,497	524,498	122,916
1941	548	5,130	2,111	3,336	329	1,275	12,430	1,219	103,660	237,078	450,840	147,138
1942	155	3,085	1,018	3,079	208	1,531	7,544	841	68,795	209,340	347,707	157,870
1943	47	1,739	1,640	2,783	205	1,283	14,356	839	53,367	182,545	436,993	164,617
1944	208	2,309	7,036	2,650	586	1,706	32,333	1,362	69,766	189,566	789,325	160,686
1945	236	2,751	2,518	3,663	671	2,296	30,362	2,048	98,276	215,671	535,265	225,420
1946	328	3,286	2,345	3,118	750	2,334	28,521	1,737	86,325	224,763	478,322	213,717
1947	152	1,771	4,672	1,485	521	2,404	44,577	1,430	64,979	198,862	699,568	178,760
1948	761	2,881	8,515	1,993	1,820	3,532	49,715	1,250	135,043	244,551	850,824	183,714
1949	297	1,944	7,848	1,254	1,471	4,955	46,572	1,505	119,833	259,563	848,176	166,099
1950	906	2,949	12,693	1,297	916	3,689	54,183	879	147,417	285,592	1,014,779	152,020

Source : Annuaire statistique du Québec de 1921 à 1952-53.

ANNEXE XXXI

Le nombre total de chevaux dans les comtés de Champlain
et Nicolet, 1901 à 1951⁽¹⁾

	CHAMPLAIN	NICOLET
	chevaux	chevaux
1901	6,518	6,294
1911	7,278	8,562
1921	6,363	8,057
1931	5,717	7,357
1941	6,191	8,695
1951	4,264	5,900

1- Ce tableau contient aussi le nombre de chevaux
de race, qui sont par contre peu nombreux.

Source : Séguin, N, Hardy, R, Verreault-Roy, L, L'Agriculture en Mauricie... p. 50 et 140.

Bibliographie

I Sources imprimées.

Annuaire statistique du Québec, Bureau de la statistique du Québec, de 1914 à 1951-52, tout particulièrement les statistiques se rapportant à l'agriculture.

Documents de la session du Québec de 1900 à 1950. Les rapports du ministère de l'agriculture.

Recensements du Canada de 1901 à 1951 pour ce qui touche l'agriculture du Québec et des deux comtés.

II Etudes.

A) Ouvrages de référence.

Hardy, René, Trépanier, Guy. Belleau, Jacques. La Mauricie et les Bois-Francs: inventaire bibliographique 1760-1975. Montréal, Boréal Express, 1977, 389 p. (coll. Mékinac no.2).

Hardy, René, Gamelin, Alain. Rousseau, Carmen. La Mauricie et les Bois-Francs; chronologie régionale 1850-1950. Trois-Rivières, Groupe de recherche sur la Mauricie, 1979, 151p.

B) Le Québec : agriculture et économie

Blanchard, Raoul. Le Canada Français. Paris, Fayard, 1960, 316 p.

- Boucher, P. " Historique de l'agriculture et de la colonisation " dans Annuaire du Québec, 1966-1967, pp. 524 à 537.
- Chatillon, Colette. L'histoire de l'agriculture au Québec. Montréal, Editions de l'Etincelle, 1976, 125 p.
- Faucher, Albert, Québec en Amérique. Essai sur les caractères économiques de la Laurentie. Montréal, Fidès, 1973, 247 p.
- Fortin, Louis de G, " L'action agronomique avant 1912 " Agriculture, v.VI, no 1, 1949, pp. 233 à 248.
- Gosselin, André. " L'évolution économique du Québec: 1867-1896 " dans R. Comeau. Economie québécoise. Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 1969, pp. 105 à 141.
- Hamelin et Roby, Histoire économique du Québec, 1851-1896. Montréal, Fidès, 1971, 436 p.
- Haythorne, George. Labor in Canadian Agriculture. Harvard University Press, Cambridge, 1960, 122 p.
- Henripin, Jacques. " Les divisions de recensement au Canada de 1871 à 1951 " dans Actualité économique, no. 30, 1954-1955, pp. 633 à 659.
- Leduc, L.P. Le crédit agricole de la province de Québec. Mémoire de licence, Ecoles des hautes études commerciales, 1950.
- Lemelin, Charles. " Social impact of industrialisation on agriculture in the province of Québec " Culture, vol. XIV, 1953, no. 1 et 2, pp. 31 à 46 et 157 à 169.
- Lessard, Diane. L'agriculture et le capitalisme au Québec. Montréal, Editions de l'Etincelle, 1976, 176p.
- Létourneau, Firmin. Histoire de l'agriculture (Canada-français) Montréal, Imprimerie populaire, 1950, 324 p.
- Linteau, Durocher, Robert. Histoire du Québec contemporain; de la Confédération à la Crise. Montréal, Boréal Express, 1979, 658 p.

Magnan, Hormidas. Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec. Arthabaska, Imprimerie d'Arthabaska, 1925, 738 p.

Maheu, Louis. "Développement économique du Québec: 1896-1920" dans R. Comeau, dir, Economie québécoise, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 1969, pp. 143 à 174.

Minville, Esdras. L'Agriculture, "Etudes sur notre milieu", Montréal, Fidès, 1943, 555p.

Perron, Normand. Genèse des activités laitières, 1850-1960. dans Normand Séguin, Agriculture et colonisation au Québec, Montréal, Boréal Express, 1980, pp. 113 à 140.

Saint-Germain, Maurice. Une économie à libérer, le Québec analysé dans ses structures économiques, Montréal, P.U.M. 1973, 471 p.

Séguin, Normand. Agriculture et colonisation au Québec. Montréal, Boréal Express, 1980, 222 p.

Séguin, Normand. La conquête du sol au XIX ième siècle. Sil-lery, Boréal Express, 1977, 295 p.

Toupin, Gustave. La production animale, dans Esdras Minville, L'Agriculture. Montréal, Fidès, 1943, pp. 193 à 236.

Vallerand, Noël. "Agriculturisme, industrialisme et triste destin de la bourgeoisie canadienne française (1760-1920); quelques éléments de réflexions" dans R. Comeau, Economie québécoise, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 1969, pp. 325 à 341.

Vézina, P.H. La production végétale. dans Esdras Minville, L'Agriculture, Montréal, Fidès, 1943, pp. 149 à 191.

c) La Mauricie.

Barbeau, Robert. Cartier, Yves. Damphouse, Michel. L'espace rural en Mauricie-Bois-Francs. Québec, Office de planification et de développement du Québec, 1978, 263 p.

- Blanchard, Raoul. Le centre du Canada français. Province de Québec. Montréal, Editions Beauchemin, 1947, 577 p.
- Blanchard, Raoul. La Mauricie. Trois-Rivières, Le Bien Public, 1950, 159 p. (coll. l'histoire régionale no. 3)
- Létourneau, Firmin. Le comté de Nicolet; enquête économique et sociale. Montréal, Fidès, 1946.
- Montgrain, André. Monographie économique du comté de Champlain. Montréal, Ecoles des HAutes Etudes commerciales, 1944.
- Norbert, Gabriel. Monographie du comté de Champlain. Québec, Université Laval, Ecole de commerce, maîtrise en sciences commerciales, 1952, 77 p.

D) Etudes spéciales.

- Roy, Jean. Robert, Daniel. Verreault-Roy, L. Les populations municipales et paroissiales de la Mauricie; dossier statistique: 1850-1971. Trois-Rivières, Groupe de recherche sur la Mauricie, 1980, 236 p.
- Séguin, Normand. Hardy, René. Verreault-Roy, L. L'agriculture en Mauricie; dossier statistique: 1850-1950. Trois-Rivières, Groupe de recherche sur la Mauricie, 1979, 175 p.
- Séguin, Normand. "L'agriculture de la Mauricie et du Québec 1850-1950." dans RHAF, v. 35, no. 4, mars 1982, pp. 537 à 562.

III Journaux.

- Le Bien Public, de 1909 à 1951.
- Le Nouvelliste, de 1920 à 1951.
- Le Trifluvien, de 1900 à 1908.